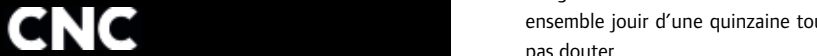
L'ÉTRANGE FESTIVAL
VINGT-SEPTIÈME ÉDITION
8 > 19 SEPTEMBRE 2021 • FORUM DES IMAGES
FORUM DES HALLES • 2 RUE DU CINÉMA • PARIS 1
VILLE DE PARIS
forum des images
www.etrangefestival.com
Design : MARC BRUCKERT

Partenaires de L'Étrange Festival 2021



ÉPOQUE OPAQUE

Bien étrange période où tant de vendeurs s'empressent de se « débarrasser » de leurs films en les bradant aux plus offrants, enclenchant instantanément les vannes d'un piratage toujours plus envahissant et faisant ainsi l'impasse sur le vecteur primordial d'une œuvre : la salle.

Curieuse époque où des manifestations estimables se voient contraintes de rogner sur leur raison d'être en se transformant en réseau numérique ponctuel de films à la demande.

Le paysage cinématographique se transforme sous nos yeux et son avenir ne s'annonce pas des plus glorieux.

Qu'importe, nous sommes là pour continuer à vous servir et vous apporter la possibilité d'une réunion éphémère devenue avec le temps un incontournable rendez-vous pour les amoureux d'objets visuels déviants, singuliers, improbables voire géniaux.

Cette vingt-septième édition vous le confirme avec la (re)découverte de certains auteurs trop rares dans nos contrées, tels les Japonais **Atsushi Yamatoya** et **Yûzô Kawashima** ou l'Américain **Fred Halsted**, dont les œuvres bousculent encore aujourd'hui la bienséance. Les cartes blanches offertes cette année à l'immense **Pierre Bordage** ou à **Lynne Ramsay**, cinéaste écossaise la plus précieuse de ce début de siècle, consolident davantage cette appréciation. Selon l'axiome, on n'a pas tous les jours 20 ans : il eut été inconcevable de ne pas fêter ceux d'***Autour de Minuit***, l'une des plus vivaces sociétés de production française, reconnue à travers le monde. D'une année à l'autre les doigts magiques de **Serge Bromberg**, notre Indiana Jones de la pellicule retrouvée, s'excitent à l'idée de vous interpréter la partition du traditionnel ***Retour de Flamme***. En compétition ou en séances spéciales, vous trouverez une mine de diamants toujours plus étincelants. Cette édition voit également le retour des généreuses séances gratuites offertes par **Canal+**, composées de quelques-uns des meilleurs films de l'année.

Malgré une seconde édition « tendue » au niveau sanitaire nous allons ensemble jouir d'une quinzaine toujours aussi exceptionnelle à n'en pas douter.

Très bon Festival !

L'Étrange Festival ◆

OUVERTURE

Photo © Cinéfrance Studios - TF1 Studio - Apollo Films - TF1 Films Production - Chez Felix

08/09
19H00
17/09
21H45

BARBAQUE

Fabrice Éboué – 2021 – France – Comédie

Dans leur boucherie, Sophie tient la caisse et Vincent découpe "sa" barbaque tel un orfèvre. Pourtant, leur commerce périclite et leur relation avec... Le lit conjugal est aussi festif qu'un tartare. Une violente attaque végane couronne le tout... C'est le coup de grâce. Mais un événement change le cours des choses : Vincent tue accidentellement un de ses agresseurs. Que faire du corps ?

Après avoir taclé les travers des communautés religieuses dans Co-exister, *pour son quatrième long-métrage, l'humoriste acteur réalisateur Fabrice Éboué s'en donne ici à cœur joie en s'attaquant au débat vegans/carnivores. Il réussit le pari d'allier le rire et un regard contemporain acide avec ce slasher charcutier garanti sans OGM. Avec Sophie et Vincent, un peu comme avec les fermiers du* Motel Hell *de Kevin Connor, on s'en paye une bonne tranche.*

Avec : Fabrice Éboué, Marina Foïs, Jean-François Cayrey, Lisa Do Couto Teixeira, Victor Meutelet, Stéphane Soo Mongo, avec la participation de Virginie Hocq et Christophe Hondelatte. Photographie : Thomas Brémond. Montage : Alice Plantin. Musique : Guillaume Roussel. Production : Cinéfrance Studios (David Gauquié, Julien Deris). Producteur pour Cinéfrance Studios : Jean-Luc Ornières. Coproduction : TF1 Studio, Apollo Films Distribution, TF1 Films Production, Chez Félix. Durée : 92 min. Couleur.

PREMIÈRE MONDIALE, EN PRÉSENCE DE L'ÉQUIPE

+ LES GRANDES VACANCES

08/09
19H00

Vincent Patar & Stéphane Aubier – 2021 – Belgique – Animation

En ce début d'été, Indien et Cowboy s'ennuient. Ils décident de construire un bateau pour partir à l'aventure, mais c'est le fiasco. Parviendront-ils à quitter le village ?

Youpi ! Deux ans après La foire agricole, *nos deux Belges fous furieux reviennent avec une nouvelle aventure trépidante d'Indien et Cowboy au non-sens enthousiasmant. Qu'est-ce qu'on les aime ces deux héros, alter ego en plastique des réalisateurs, dont le génie ne s'est pas émoussé. Le minimalisme du décor, l'animation en stop motion de ces petites figurines revendiquent toujours le bricolage au service de l'absurdité poétique, hommage à la littérature de l'imaginaire partant vers un délire sans limite, un peu comme si Jules Verne avait un peu trop fumé... Embarquez, les gars !*

Scénario : Vincent Patar, Stéphane Aubier, Vincent Tavier. Production : Vincent Tavier, Nicolas Schmerkin, Nicolas Burlet, Annemie Degryse. Durée : 26 min. Couleur.

PREMIÈRE MONDIALE, EN PRÉSENCE DES RÉALISATEURS

CLÔTURE

RAGING FIRE

19/09
20H30

Benny Chan – 2021 – Hong-Kong, Chine – Action

Shan est un flic exemplaire admiré de tous pour avoir résolu ses affaires avec brio. Mais lors d'une opération d'infiltration, la police est doublée par des justiciers masqués dirigés par Ngo, son ancien protégé : son passé refait alors surface…

Spécialiste des blockbusters d'action dédiés aux grosses stars tel Jackie Chan, Benny Chan revenait avec un projet plus sombre, plus personnel, son meilleur film depuis Big Bullet, *terminé tant bien que mal malgré la maladie qui l'emportera peu après. Porté par l'interprétation survoltée de Donnie Yen qui le coproduit,* Raging Fire *possède l'émotion du film testament hanté mais respectueux de son spectateur, ne sacrifiant jamais à l'action tout en faisant la part belle à l'intensité psychologique et à la critique du système. Il entretient puissance du feu et beauté du crépuscule. La plus belle des clôtures pour cette édition !*

Nou Fo. Avec : Donnie Yen, Nicholas Tse, Jeana Ho, Ray Lui, Patrick Tam, Ben Lam, Deep Ng, Kang Yu. Scénario : Benny Chan. Photographie : Yuen Man Fung. Montage : Curran Pang. Musique : Nicolas Errèra. Production : Benny Chan, Donnie Yen, Albert Yeung. 126 min. Couleur.

PREMIÈRE EUROPÉENNE

COMPÉTITION

Pour la douzième année, CANAL+ et L'ÉTRANGE FESTIVAL s'associent pour remettre le GRAND PRIX NOUVEAU GENRE à l'un des longs métrages sélectionnés en COMPÉTITION INTERNATIONALE. Le film primé sera acheté par la chaîne pour une future diffusion à l'antenne. Les 12 films concourent également pour le PRIX DU PUBLIC. CANAL+

12/09
21H30
14/09
17H45

TIN CAN

SETH A. SMITH – 2020 – Canada – Science-fiction

Alors qu'une épidémie de peste ravage le monde, une parasitologue de renom se retrouve emprisonnée dans une chambre d'hibernation. Pour s'en échapper, elle doit commettre l'irréparable.

Dans la lignée du POSSESSOR de Brandon Cronenberg (grand ami du réalisateur), TIN CAN plonge dans l'anticipation sombre, clinique et géométrique, scrutant la manière dont l'humain confronte sa chair au futur. Cinéaste et artiste visuel, Seth A. Smith a su en quelques films imposer une esthétique aux frontières du conceptuel, inspirée par les formes, les lignes et les visages. Et si nous assistions à la naissance d'une nouvelle école de SF canadienne, avec son identité visuelle propre, ses motifs et ses thèmes ?

Avec : Anna Hopkins, Simon Mutabazi, Michael Ironside, Amy Trefry, Tim Dunn, Chik White. Scénario : Seth A. Smith, Darcy Spidle. Photographie : Kevin A. Fraser. Musique : Seth A. Smith. Production : Nancy Urich. Durée : 104 min. Couleur.

PREMIÈRE FRANÇAISE

AFTER BLUE (PARADIS SALE)

BERTRAND MANDICO – 2021 – France – Science-fiction

10/09
18H30
13/09
20H45

Sur After Blue, ne survivent que les femmes. Roxy, une adolescente, délivre une criminelle prisonnière des sables, qui abat froidement plusieurs personnes. Bannies, Roxy et sa mère sont condamnées à retrouver la coupable et à l'éliminer.

Après avoir dynamité le cinéma français avec LES GARÇONS SAUVAGES, Bertrand Mandico revient à la couleur en un maelstrom d'images intenses et fantasmatiques dont il a le secret, télescopage de genres avec l'imaginaire comme planète unificatrice, le rêve comme règle et la femme comme éternité. « J'ai voulu tresser une ode au cinéma, une ode aux actrices, une aventure singulière et universelle, empruntant au western ses apparats, aux contes antiques leur cruauté et à la science-fiction son lyrisme. » *Le trip poétique à son apogée.*

Avec : Elina Löwensohn, Paula Luna, Vimala Pons, Agata Buzek, Pauline Lorillard. Scénario : Bertrand Mandico. Photographie : Pascale Granel. Musique : Pierre Desprats. Production : Emmanuel Chaumet, Mathilde Delaunay. Durée : 127 min. Couleur.

PREMIÈRE FRANÇAISE, EN PRÉSENCE DE L'ÉQUIPE

09/09
16H00

14/09
21H45

ULTRASOUND

Rob Schroeder – 2021 – USA – Science-fiction

En trois lieux différents, des personnages font chacun l'expérience d'étranges événements sans lien les uns avec les autres, à moins que…

Tout l'art de Rob Schroeder, qui adapte avec Conor Stechschulte le roman graphique de ce dernier, consiste à partir d'archétypes du cinéma fantastique – une panne de voiture sous la pluie, une clinique étrange… – pour nous livrer à l'inconnu, en installant son déroutant labyrinthe. Il instaure le malaise, égare le spectateur dans le cauchemar, lui retirant ses repères, comme s'il envisageait de l'hypnotiser. Rob Schroeder peut vraiment se réclamer de la Twilight Zone, dont il respecte l'esprit sans l'illustrer platement. Ne vous laissez pas tromper par les apparences, la vérité est ailleurs.

Avec : Tunde Adebimpe, Dana Lyn Baron, Jim Boeven, Mark Burnham, Cheryl Dent. Scénario : Conor Stechschulte. Photographie : Mathew Rudenberg. Montage : Brock Bodell. Musique : Zak Engeli. Production : Justin Allen, Brock Bodell, Spencer Jezewski, Georg Kallert, Peter Kuplowsky, Rob Schroeder, Shayna Schroeder. Durée : 103 min. Couleur.

PREMIÈRE FRANÇAISE

COMPÉTITION INTERNATIONALE

10/09
21H30

18/09
16H45

LAMB

Valdimar Jóhannsson – 2021 – Islande – Conte fantastique

María et Ingvar, un couple sans enfant élevant des moutons dans une ferme isolée d'Islande, découvrent un nouveau-né qu'ils décident d'élever comme leur propre enfant. Mais cet heureux hasard n'est hélas que le prélude à des événements beaucoup plus sombres…

Après avoir travaillé sur les effets spéciaux de Rogue One et Prometheus notamment, le cinéaste islandais Valdimar Jóhannsson se lance dans la réalisation et frappe fort avec ce drame fantastique insolite, confrontant un couple à l'inexplicable dans les paysages désolés d'Islande, chargés de mystère et de cosmique. Le décor déploie son immensité pour y étouffer ses personnages, conduisant à l'épure, de la nudité de l'horizon à la solitude de ses héros. Avec des réminiscences d'Eraserhead, Valdimar Jóhannsson travaille un fantastique entre épouvante et introspection pour mieux installer la tragédie intime. Une œuvre surprenante qui propose enfin à nouveau à Noomi Rapace un rôle à la mesure de son talent.

Avec : Noomi Rapace, Björn Hlyunur Haraldsson, Hilmir Snær Guðnason. Scénario : Valdimar Jóhannsson, Sjón. Photographie : Eli Arenson. Musique : Þórarinn Guðnason. Production : Justin Hyne. Durée : 106 min. Couleur.

AVANT-PREMIÈRE

Photo © Kris Dewitte

11/09
21H00
16/09
18H45

INEXORABLE

Fabrice du Welz – 2021 – Belgique, France – Thriller

Marcel Bellmer n'a jamais retrouvé le succès de son premier roman *«Inexorable»*. Des années plus tard, après une longue dépression, il s'installe avec sa femme Gloria et sa fille Lucie dans la luxueuse propriété de son beau-père, qui vient de mourir. L'arrivée d'une jeune femme de ménage déstabilise Marcel, lui redonne goût à la vie et à l'écriture mais va l'ouvrir aussi à d'autres abîmes.

Deux ans après Adoration, Fabrice du Welz retrouve Benoît Poelvoorde et poursuit son exploration des rapports humains incandescents qui consument l'individu jusqu'à l'enfer. Avec son héros écrivain tourmenté, le cinéaste semble au plus proche de la confession masquée où le charnel le dispute à la tension. Jamais son cinéma n'avait paru aussi sensuellement troublant.

Avec : Benoît Poelvoorde, Alba Gaïa Bellugi, Mélanie Doutey, Catherine Salée, Jackie Berroyer. Scénario : Joséphine Darcy Hopkins, Aurélien Molas, Fabrice du Welz. Photographie : Manuel Dacosse. Montage : Anne-Laure Guégan. Musique : Vincent Cahay. Production : Anne-Laure Declerck, Thibault Gillis, Christophe Hollebeke, Philippe Logie, Laurie Mella, Jean-Yves Roubin, Nicolas Stoquart, Cassandre Warnauts, Sophie Xhardez. Durée : 98mn. Couleur.

AVANT-PREMIÈRE, EN PRÉSENCE DE L'ÉQUIPE

12/09
14H45
13/09
15H30

ON THE JOB: THE MISSING 8

Erik Matti – 2021 – Philippines – Thriller

Suite à la disparition de ses collègues, un journaliste enquête dans la ville fictive de La Paz. Pendant ce temps, un tueur à gages poursuit consciencieusement son travail.

Contrairement à son compatriote Brillante Mendoza, Erik Matti n'est pas près de faire acte de complaisance avec le gouvernement philippin en place. Presque dix ans après On the job, il offre à son polar musclé une suite qu'il définit lui-même comme «en colère» : il y dénonce ouvertement la corruption et la censure des médias à l'heure où Duterte est l'homme fort au pouvoir. Une grande fresque criminelle scorsesienne de trois heures et demie, fuyant le manichéisme, dense et foisonnante, violente et lyrique, et surtout… éminemment politique.

Avec : John Arcilla, Dennis Trillo, Christopher De Leon, Ricky Davao. Scénario : Erik Matti, Michiko Yamamoto. Photographie : Neil Derrick Bion. Montage : Jay Halili. Musique : Erwin Romulo. Production : Erik Matti. Durée : 208 min. Couleur.

PREMIÈRE FRANÇAISE

Photos © 2021 Sun Entertainment Culture Limited

14/09
18H45
15/09
18H30

LIMBO

Soi Cheang – 2021 – Hong Kong, Chine – Drame

Dans un Hong Kong crépusculaire, la jeune recrue Will Ren et le flic vétéran Cham Lau font équipe pour arrêter un tueur en série qui s'attaque aux femmes en leur coupant les mains…

Soi Cheang (Dog Bite Dog, SPL2) est de retour avec ce polar poisseux et trippant, de ceux qui ne vous lâchent pas d'une semelle et vous hantent bien après leur projection. Difficile d'éviter les superlatifs tant Limbo en impose en matière d'interprétation, de montage, de direction photo, sans parler de l'envoûtante partition de Kenji Kawai. Les héros de Soi Cheang sont fatigués et dépressifs, vampirisés par cette (en)quête existentielle, perdus dans une mégalopole devenue lieu de l'apocalypse, à faire passer la Los Angeles pluvieuse de Seven pour L'Île aux enfants. Nous n'étions pas préparés à un tel choc.

Avec: Ka Tung Lam, Yase Liu, Mason Lee, Hiroyuki Ikeuchi, Hanna Chan, Fish Liew. Scénario: Kin-Yee Au. Photographie: Siu-Keung Cheng. Montage: David Richardson. Musique: Kenji Kawai. Production: Defu Jiang, Stanley Tong, Kevin Tse, Paco Wong, Wilson Yip. Durée: 118 min. N&B.

PREMIÈRE FRANÇAISE

10/09
15H30
18/09
15H45

THE INNOCENTS

Eskil Vogt – 2021 – Norvège – Drame/Horreur

En plein été scandinave, quatre enfants d'une cité HLM se découvrent des pouvoirs surnaturels et en font usage loin du regard des adultes. Mais leurs occupations ne sont peut-être pas aussi candides qu'elles en ont l'air…

Après son inclassable Blind, Eskil Vogt, co-scénariste régulier de Joachim Trier, signe ce remarquable film d'épouvante dans lequel il prend un malin plaisir à détourner les codes tout en interrogeant les fondements moraux de nos sociétés. Il adopte intégralement le point de vue de ses gamins, plonge son film dans une délicatesse ensoleillée, presque anesthésiée, laissant la violence en émerger avec d'autant plus de force. Si, malgré Les révoltés de l'An 2000 et Sa Majesté des mouches, vous preniez encore vos super-héros pour des petits anges, Eskil Vogt vous ôtera vos dernières illusions. Prions pour qu'ILS ne prennent pas le pouvoir.

De Uskyldige. Avec: Rakel Lenora Fløttum, Alva Brynsmo Ramstad, Sam Ashraf, Mina Yasmin Bremseth Asheim, Morten Svartveit. Scénario: Eskil Vogt. Photographie: Sturla Brandth Grøvlen. Montage: Jens Christian Fodstad. Musique: Pessi Levanto. Production: Jessica Balac, Dave Bishop, Maria Ekerhovd, Axel Helgeland, Misha Jaari, Eva Jakobsen, Mikkel Jersin, Lizette Jonjic, Kir Laursten, Mark Lwoff, Lillian Løvseth, Ragna Nordhus Midtgard, Lina Pedersen, Katrin Pors, Magnis Thomassen, Eskil Vogt. Durée: 117 min. Couleur.

AVANT-PREMIÈRE

09/09
17H15
17/09
21H00

OFFSEASON

Mickey Keating – 2021 – USA – Horreur

Après avoir reçu une mystérieuse lettre, Marie et son petit-ami se rendent en urgence sur une île. Dès leur arrivée en ce lieu associé à de sombres légendes, la peur rôde…

Des monstres venus de la mer, des rites anciens, une communauté hostile, tous les ingrédients de l'horreur lovecraftienne sont au rendez-vous. Lorsque Mickey Keating (Pod) s'attaque à la folk horror*, il le fait avec exigence et beauté. L'angoisse monte à mesure que la brume se disperse. Avec ses vrais moments de terreur indicible, Offseason fait du lieu son personnage principal, déroulant ce sentiment de nature menaçante où la végétation prend vie, où l'épouvante devient poétique. Avec Richard Brake comme passeur vers l'enfer, le cauchemar peut commencer.*

Avec : Jocelin Donahue, Joe Swanberg, Richard Brake, Melora Walters. Scénario : Michael Keating. Photographie : Mac Fisken. Montage : Valerie Krulfeifer. Musique : Shayfer James. Production : Justin Hyne. Durée : 82 min. Couleur.

PREMIÈRE FRANÇAISE

09/09
18H30
18/09
21H30

PRISONERS OF THE GHOSTLAND

Sono Sion – 2021 – USA – Action horrifique

Samourai Town. Dans un futur post-apocalyptique, Hero, un braqueur de banque, est libéré par le gouverneur, qui le charge de retrouver sa fille adoptive. Hero n'a que très peu de temps pour déjouer les embûches de Ghostland, car au bout de quelques jours le costume en cuir qui lui colle à la peau explosera…

C'était un projet excitant et attendu : la rencontre entre le cinéaste japonais le plus azimuté et l'acteur américain le plus halluciné. Et au-delà de toutes nos espérances, ils parlent le même langage ! Prisoners of the Ghostland est bien l'orgie filmique escomptée, menée par ce Snake Plissken des temps modernes, inquiet avant tout pour ses testicules. Avec son casting cosmopolite, Sono Sion offre un objet psychédélique dingue provoquant toujours en nous la même question : « Mais que sommes-nous en train de regarder ? »

Avec : Nicolas Cage, Sofia Boutella, Nick Cassavetes, Bille Moseley. Scénario : Aaron Hendry, Reza Sixo Safai. Photographie : Sôhei Tanikawa. Montage : Taylor Levy. Musique : Joseph Trapanese. Production : Nate Bolotin, Kô Mori, Michael Mendelsohn, Laura Rister, Reza Sixo Safai. Durée : 104 min. Couleur.

PREMIÈRE FRANÇAISE

11/09
15H30
18/09
14H45

SWEETIE YOU WON'T BELIEVE IT

Yernar Nurgaliyev – 2021 – Kazakhstan – Comédie horrifique

Suite à une violente dispute avec sa femme enceinte, Dastan décide de partir avec ses deux amis – un homme d'affaires malheureux et un flic – pour une partie de pêche tranquille. Mais rien ne se passe comme prévu !

La nouvelle vague kazakhe est en marche : on a trouvé le cousin caché d'Adilkhan Yerzhanov. Voici donc Yernar Nurgaliyev et sa galerie de personnages pittoresques et ridicules lancés à toute allure dans une aventure qui leur ressemble, trépidante et hilarante, aux multiples clins d'œil cinéphiliques. Mettez beaucoup d'humour absurde, un peu de drame, une cuillerée d'horreur, saupoudrez de quelques poupées gonflables, et vous obtiendrez cette potion magique épicée, d'une énergie folle, qui se paye le luxe malgré ses ingrédients contrastés d'avoir un goût unique et harmonieux.

Zhanym, ty ne poverish. Avec : Daniar Alshinov, Yerkebulan Daiyrov, Asel Kaliyeva. Scénario : Zhandos Aibassov, Yernar Nurgaliyev, Daniyar Soltanbayev, Il'yas Toleu, Anuar Turizhitov, Anuar Turizhigitov, Alisher Utev. Photographie : Azamat Dulatov. Montage : Yernar Nurgaliyev. Musique : Nazarbek Orazbekov. Production : Zhandos Aibassov, Azamat Dulatov, Yernar Nurgaliyev, Timur Shevchenko. Durée : 84 min. Couleur.

PREMIÈRE FRANÇAISE

MAD GOD

Phil Tippett – 2021 – USA – Animation

15/09
16H15
16/09
21H15

Une plongée dans les bas-fonds d'un monde en ruines où l'on suit L'Assassin. Ses sombres desseins se perdent dans un labyrinthe de paysages étranges, repaire d'une faune inquiétante et féérique.

Le film d'une vie, ou presque, pour ce génial artisan de la stop motion, à qui l'on doit les spectaculaires effets de Jurassic Park ou encore Starship Troopers. Mis en chantier il y a plus de 30 ans (!), repoussant les limites de l'imagination, Mad God s'apparente à une virée cauchemardesque dans son inconscient. Ce voyage fiévreux au cœur d'un bestiaire infernal cerné de machines et de décors démiurgiques sature nos sens jusqu'à plus soif. Pas de doute, Phil Tippett est notre dieu et son film est complètement fou.

Avec : Alex Cox, Niketa Roman, Satish Ratakonda, Harper Taylor, Brynn Taylor. Scénario : Phil Tippett. Photographie : Chris Morley, Phil Tippett. Montage : Ken Rogerson. Musique : Dan Wool. Production : Phil Tippett. Durée : 83 min. Couleur.

PREMIÈRE FRANÇAISE

MONDOVISION

12/09
19H00

16/09
22H00

ORANGES SANGUINES

Jean-Christophe Meurisse – 2021 – France – Comédie

Un couple de retraités couvert de dettes se lance dans un concours de rock. Un ministre est soupçonné de fraude fiscale. Une adolescente rencontre un malade sexuel. C'est la France d'aujourd'hui, et la nuit n'est pas finie.

Après un Apnée autant libertaire dans son fond que dans sa forme, l'incontrôlable fondateur des Chiens de Navarre enfonce le clou, poursuivant dans une veine politique plus dévastatrice encore, passant allégrement de la comédie absurde à l'humour le plus trash, jusqu'à flirter avec la tragédie. Si le mauvais goût assumé en a choqué plus d'un lors de sa projection cannoise, le rire déguise une immense colère, dressant un violent constat de société. Oranges Sanguines nous malmène, mais seulement pour notre bien.

Avec : Alexandre Steiger, Christophe Paou, Lilith Grasmug, Denis Podalydès, Blanche Gardin, Vincent Dedienne. Scénario : Yohann Gloaguen, Jean-Christophe Meurisse, Amélie Philippe. Photographie : Javier Ruiz Gomez. Montage : Flora Volpelière. Production : Marine Bergere, Romain Daubeach, Alice Girard. Durée : 102 min. Couleur.

AVANT-PREMIÈRE, EN PRÉSENCE DE L'ÉQUIPE

THE SPINE OF NIGHT

Philip Gelatt & Morgan Galen King – 2021 – USA – Animation/ Fantastique

15/09
15H30

19/09
14H45

Dans un monde au-delà de l'espace et du temps, la magie noire est tombée aux mains du Mal. Des héros de toutes époques et de toutes cultures luttent afin d'éviter que le monde ne sombre dans le chaos.

Si le cinéma de Ralph Bakshi vous manquait, The Spine of Night arrive à point nommé, ressuscitant avec brio les atmosphères de Tygra, La Glace et le Feu ou de Wizards, dans une épopée d'Heroic fantasy flamboyante et ultra-violente qui aspire le spectateur dans une fascination instantanée. Philip Gelatt et Morgan Galen King ne se contentent pas d'illustrer leurs modèles, de retourner aux méthodes traditionnelles du cinéma d'animation ou d'avoir recours à la rotoscopie. Ils adoptent une narration atypique, qui doit au moins autant à l'effroyable cosmogonie lovecraftienne qu'aux univers de Robert E. Howard ou de J. R. R. Tolkien. Ébouriffant.

Avec : Richard E. Grant, Lucy Lawless, Patton Oswalt, Betty Gabriel, Joe Manganiello. Scénario : Philip Gelatt, Morgan Galen King. Musique : Peter Scartabello. Production : Philip Gelatt, Will Battersby, Jean Rattle. Durée : 93 min. Couleur.

AVANT-PREMIÈRE

08/09
19H30
18/09
19H15

ULBOLSYN

Adilkhan Yerzhanov – 2020 – Kazakhstan, France – Drame

Ancienne actrice de publicité, bien placée socialement, Ulbolsyn est furieuse! Sa petite sœur a été kidnappée car le maire de Karatas veut l'épouser de force. Elle quitte la ville pour se rendre au village, bien décidée à ramener Azhar avec elle.

On n'arrête plus Adilkhan Yerzhanov! Après A Dark Dark Man présenté l'année dernière ici-même, notre réalisateur kazakh préféré a signé deux autres films en 2020 dont ce Ulbolsyn. Avec une durée plus courte qu'à l'accoutumée, le cinéaste feint d'aller droit au but pour mieux imposer le flottement irréel dans lequel Ulbolsyn est finalement plongée. Le jaune et le rouge contrastent avec la neige dans ce polar teinté d'absurde qui emprunte à tous les genres, de la comédie au western, en passant par l'épouvante et le drame social. Déterminée, seule contre tous, mais aussi solide que la minerve qu'elle porte, Ulbolsyn s'ajoute à la galerie attachante de Yerzhanov et se révèle la plus belle de ses héroïnes.

Avec: Asel Sadvakasova, Dinara Sagi, Yerbolat Alkozha, Berik Aytzhanov. Scénario: Adilkhan Yerzhanov. Photographie: Azamat Dulatov. Montage: Adilkhan Yerzhanov. Musique: Alua Orentai. Production: Serik Abishev, Philip Cheah, Olga Khlasheva, Asel Sadvakasova. Durée: 71 min. Couleur.

AVANT-PREMIÈRE

YELLOW CAT

Adilkhan Yerzhanov – 2020 – Kazakhstan, France – Comédie/Drame

09/09
19H15
17/09
16H15

Désireux de laisser leur mauvaise vie derrière eux, Kermek, ex-truand fan de Melville et d'Alain Delon, part en cavale avec Eva, une prostituée, dans l'espoir insensé d'ouvrir un cinéma au milieu des steppes. Mais avec un flic corrompu, des mafieux et autre bandits à leurs trousses, pas facile d'échapper à son passé.

Adilkhan Yerzhanov choisit le ton de la fable poétique avec ces héros candides traversant la violence du monde en conservant jusqu'au bout l'énergie de leurs rêves. Yellow Cat prend des allures de True Romance kazakhe où les paysages se seraient totalement dénudés, où la violence serait assourdie par l'immensité du ciel, rendant les personnages ridiculement petits. Il faut voir Kermek, amoureux du Samouraï, tenter d'appliquer dans la vie les règles de la fiction pour saisir toute la singularité de Yellow Cat, dans lequel l'humour touchant renvoie aux Kitano les plus doux.

Sary Mysyq. Avec: Azamat Nigmanov, Kamila Nugmanova, Sanjar Madi. Scénario: Inna Smailova, Adilkhan Yerzhanov. Photographie: Yerkinbek Ptiraliyev. Montage: Adilkhan Yerzhanov. Musique: Ivan Sintsov, Alim Zairov. Production: Serik Abishev, Tolegen Baitukenov, Olga Khalsheva, Asel Sadvakasova. Durée: 90 min. Couleur.

AVANT-PREMIÈRE

11/09
17H45
19/09
20H00

LA FIÈVRE DE PETROV

Kirill Serebrennikov – 2021 – Russie – Drame

Sous l'emprise de la fièvre, Petrov est entraîné par son ami Igor dans une errance alcoolisée et médicamenteuse. Progressivement, les souvenirs d'enfance de Petrov ressurgissent et se confondent avec le présent…

En adaptant Les Petrov, La grippe, etc. d'Alexeï Salnikov après son splendide Leto, Kirill Serebrennikov largue définitivement les amarres de la narration pour épouser pleinement le délire de son héros. Sur ce parcours embrumé où se confondent les temporalités, flotte l'ombre de Wojciech Has et de sa Clepsydre, autre grand rêve filmique. Parcouru de visions grotesques et sérieuses, violentes ou idylliques, La fièvre de Petrov embrasse le chaos et la rébellion, dans la géniale exubérance de l'âme russe.

Petrovy v grippe. Avec : Yuriy Borisov, Yuri Kolokolnikov, Yuliya Peresild, Chulpan Khamatova, Aleksandra Revenko. Scénario : Alexey Salnikov, Kirill Serebrennikov. Photographie : Vladislav Opelyants. Montage : Yuriy Karikh. Production : Pavel Burya, Ilya Dzhincharadze, Murad Osmann, Max Pavlov, Igor Pronin, Olivier Père, Andreas Roald, Ilya Stewart, Dan Wechsler, Yulia Zayceva, Jamal Zeinal Zade. Durée : 145 min. Couleur.

AVANT-PREMIÈRE

15/09
20H00
19/09
17H30

BRUNO REIDAL

Vincent Le Port – 2021 – France – Drame/Thriller

En 1905, dans le Cantal, Bruno Reidal, jeune paysan et séminariste de dix-sept ans, se rend aux autorités après avoir tué un enfant de douze ans. Pour mieux comprendre son geste, les médecins lui demandent de raconter son histoire, de son enfance au jour du passage à l'acte.

Héritant de l'approche éthologique de René Allio sur son Moi, Pierre Rivière,… et porté par un travail de recherche méticuleux, Bruno Reidal puise dans les archives et les mémoires de l'assassin. Il métamorphose le fait divers en plongée désespérée dans le cerveau d'un meurtrier. Comment faire face à ses pulsions ? Comment naît un criminel ? Une œuvre magnifique et troublante, tournée sur les lieux du drame, dans laquelle Vincent Le Port transmet à merveille au spectateur sa propre fascination pour son sujet.

Avec : Dimitri Doré, Roman Villedieu, Jean-Luc Vincent, Alex Fanguin. Scénario : Vincent Le Port. Photographie : Michaël Capron. Montage : Jean-Baptiste Alazard. Production : Roy Arida, Thierry Lounas, Olivier Père, Pierre-Emmanuel Urcun. Durée : 101 min. Couleur.

AVANT-PREMIÈRE, EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

10/09
22H00
13/09
19H15

EXTRANEOUS MATTER

Kenichi Ugana – 2021 – Japon – Fantastique/Érotique

En des lieux différents, plusieurs personnages sont confrontés à la même créature visqueuse, certes repoussante mais propre à leur donner du plaisir où à devenir un très bon ami…

Les fantasmes érotiques de l'extraordinaire estampe d'Hokusai Le Rêve de la femme du pêcheur *s'animent enfin sous nos yeux ! Avec* Extraneous Matter, *Kenichi Ugana adapte son court-métrage homonyme, tantôt érotique, tantôt d'une folle drôlerie et dans lequel perce également un regard social aiguisé. Plongeant son film conçu comme une série de sketches dans un délicat noir et blanc bluesy, Ugana se plait à fusionner le trivial et la stylisation la plus épurée. Vous vous demandiez si la rencontre entre Jim Jarmusch et l'*Eroguro *était possible ? En voici la pieuvre.*

Avec : Kaoru Koide, Shunsuke Tanaka, Momoko Ishida, Kaito Yoshimura, Makato Tanaka, Shute Miyazaki. Scénario : Kenichi Unaga. Photographie : Masashi Komino. Montage : Masashi Komino. Musique : Hiroyuki Onogawa. Production : Southcat Co.Ltd, Vandalism Co. Ltd, Takashi Nakahara. Durée : 61 min. N&B.

PREMIÈRE EUROPÉENNE

+ FOU DE BASSAN

Yann Gonzalez – 2021 – France - Fiction

Ville morte. Nuit de brume. Un saxophone lointain. L'appel du plaisir.

Avec : Gio Ventura, Inès Grivart, Julie Brémond, Margot Méphon, Léa Gouzy. Musique : Jita Sensation. Photographie : Jordane Chouzenoux. Montage : Rafael Torres Calderón. Production : Pan-Européenne, Thomas Jacquey. Durée : 4mn. Couleur.

PREMIÈRE FRANÇAISE, EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

SALOUM

Jean-Luc Herbulot – 2021 – Sénégal, USA, France – Horreur/Thriller

18/09
18H45
19/09
15H30

2003. Fuyant un coup d'État en Guinée-Bissau, trois légendaires mercenaires des Hyènes de Bangui doivent cacher leur magot et protéger un baron de la drogue. Ils sont contraints de se réfugier dans la région mystique du Saloum, au Sénégal.

Sept ans après avoir électrisé L'Étrange Festival avec Dealer, *le cinéaste franco-congolais revient avec un nouvel uppercut prenant racine dans un contexte politique troublé, mélange détonant où se rejoignent l'horreur contemporaine et celle des contes à faire peur, et dans lequel les archétypes nourrissent aussi la réflexion philosophique. Lorsque le monde de l'occulte investit celui des dictatures, l'hyperréalisme du polar brut est graduellement avalé par la nuit. Les prétentions humaines semblent désormais bien négligeables confrontées aux forces incontrôlables de l'invisible.*

Avec : Yann Gaël, Evelyne Ily Juhen, Roger Sallah, Mentor Ba, Bruno Henry. Scénario : Jean-Luc Herbulot. Photographie : Gregory Corandi. Montage : Sébastien Prangère, Alasdair McCulloch, Nicolas Desmaisons. Production : Pamela Diop, Hus Miller, Alexis Perrin. Durée : 83 min. Couleur.

PREMIÈRE EUROPÉENNE, EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

12/09
15H30
14/09
16H00

COFFIN HOMES

Fruit Chan – 2021 – Hong Kong – Comédie horrifique

Trois histoires de (mini) maisons hantées ayant pour décor ces appartements à compartiments, appelés aussi « maisons-cercueils », qui prolifèrent à Hong Kong.

Dix-sept ans après le génial Nouvelle Cuisine, *Fruit Chan revient au genre, avec la même verve métaphorique, pour traduire l'angoisse contemporaine. La crise du logement à Hong Kong est une source d'inspiration inépuisable pour l'épouvante (souvenez-vous du gorissime* Dream Home *de Pang Ho-Cheung).* « Certains citoyens sont tellement désespérés qu'ils préfèrent payer moins cher un appartement hanté et le partager avec un fantôme… » *dit Fruit Chan. Les* coffin homes, *des micro-habitats pour une méga-peur !*

Gwai Tung Nei Jyu. Avec : You-Nam Wong, Tai-Bo, Paul Che, Loletta Lee. Scénario : Fruit Chan. Photographie : Chan Ka-shun (Benny Chan). Montage : Tin Sub-fat (Fruit Chan). Musique : Tsui Chin Hung. Production : Fruit Chan. Durée : 107 min. Couleur.

PREMIÈRE FRANÇAISE

NIGHT OF THE UNDEAD

Jeong-won Shin – 2020 – Corée du Sud – Comédie/Science-fiction

10/09
17H45
13/09
18H30

Fraîchement mariée, So-Hee continuerait à filer le parfait amour au sein de son couple modèle si son époux n'était pas devenu si mystérieux. Elle ne le reconnaît plus. Louant les services d'une agence de détective privé, elle va découvrir que son prince charmant pourrait transformer sa vie en cauchemar…

Derrière ce résumé façon « Les nuits (séouliennes) avec mon ennemi », présageant un terrifiant film de morts-vivants, se cache une pure comédie SF, gourmandise sucrée et loufoque, qui mêle pour notre plus grand plaisir l'esprit de Body Snatchers *à celui de la* rom-com *coréenne. On est enchanté de voir Lee Jung-hyun changer de registre aussi facilement, de la guerrière armée jusqu'aux dents de* Peninsula *à l'épouse parfaite en proie à son mari d'un autre monde… bref, d'un monstre à l'autre !*

Jukji-Aneun Ingandeul-Ui Bam. Avec : Lee Jung-hyun, Kim Sung-oh, Yeong-hie Seo, Dong-kun Yang, Mi-do Lee. Scénario : Hang-jun Jang, Jeong-won Shin. Photographie : Kim Chang-gyeom. Montage : Kim Woo-hyun. Musique : Kim Jun-seong. Production : Ye-rim Shin. Durée : 110 min. Couleur.

PREMIÈRE FRANÇAISE

NOUVEAUX TALENTS

13/09
21H30
17/09
18H45

CENSOR

Prano Bailey-Bond – 2021 – Grande-Bretagne – Horreur

Dans l'Angleterre thatchérienne des années 80, en pleine chasse aux *video nasties*, Enid, une jeune femme au passé douloureux, est chargée de repérer les films d'horreur à censurer ou à interdire. Tombant sur une œuvre réveillant ses terribles souvenirs, elle va chercher à en démêler les secrets, à ses risques et périls.

Dans la lignée des expériences sensorielles de Peter Strickland, Prano Bailey-Bond signe un premier long-métrage passionnant tant par son fond que par sa forme où l'alternance de plusieurs formats et textures d'images brouille les réalités – et le cerveau – à l'image d'un signal hertzien parasité. En osmose avec son héroïne, Censor se craquelle à mesure qu'Enid perd pied et nous aspire au fond de son enfer, vers un fantastique schizophrène où l'horreur devient infiniment tragique.

Avec : Niamh Algar, Michael Smiley, Nicholas Burns, Vincent Franklin, Sophia La Porta, Adrian Schiller. Scénario : Prano Bailey-Bond, Anthony Fletcher. Photographie : Annika Summerson. Montage : Mark Towns. Musique : Emilie Levienaise-Farrouch. Production : Mary Burke, Lauren Dark, Helen Sara Jones, Kim Newman, Kristyna Sellnerova, Andrew Starke, Ant Timpson, Kimberley Warner, Ross Williams, Naomi Wright. Durée : 84 min. Couleur.

PREMIÈRE FRANÇAISE

08/09
22H00
15/09
21H15

THE SADNESS

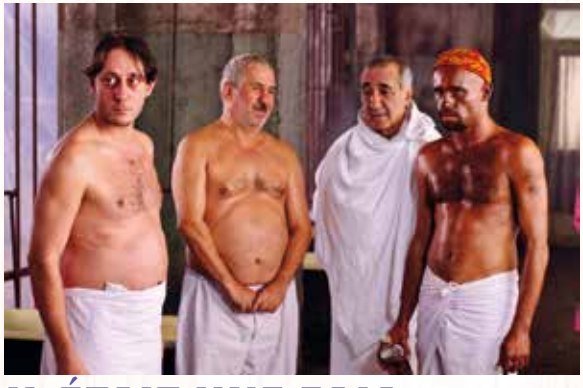
Rob Jabbaz – 2021 – Taïwan – Horreur

Lorsqu'un virus apparemment inoffensif mute à Taïwan, la pandémie métamorphose les habitants en monstres incontrôlables livrés à leurs pulsions primaires : la torture, le viol et le meurtre. La vie de Jim et Kat, jeune couple heureux, va se transformer en cauchemar.

Lorsque un cinéaste canadien établi à Taïwan développe nos angoisses réelles dans le fantasme du pire, naît probablement le film le plus insoutenable du Festival. Vous voilà prévenus : renouant avec l'esprit des Catégories III, Rob Jabbaz propose un déluge de violences et d'exactions auxquelles s'adonnent ses terrifiants infectés – les maquillages sont incroyables – mais au sein duquel l'amour tente de survivre. La complaisance n'existe pas lorsque la peur et la tristesse métaphysiques s'immiscent insidieusement dans le genre. Voici notre apocalypse.

Avec : Regina Lei, Tzu-Chiang Wang, Berant Zhu. Scénario : Rob Jabbaz. Photographie : Jie-Li Bai. Montage : Rob Jabbaz. Musique : Tzechar. Production : David Barker, Eunice Cheng, Li-Cheng Huang. Durée : 99 min. Couleur.

PREMIÈRE FRANÇAISE



11/09
18H45
16/09
19H15

IL ÉTAIT UNE FOIS PALILULA

Silviu Purcarete – 2012 – Roumanie – Drame

Roumanie, années 60. Par une nuit d'hiver, une mystérieuse locomotive dépose le jeune gynécologue Serafim dans la ville de Palilula. Il doit intégrer un improbable hôpital où aucun enfant ne naît… Au contact d'une faune de personnages pittoresques, au fil des saisons, d'abord interloqué, le docteur se laisse glisser dans la fascination du lieu…

Unique long-métrage à ce jour de l'immense metteur en scène de théâtre Silviu Purcarete, Palilula c'est un peu L'Empire du rêve d'Alfred Kübin version roumaine, lorsque le voyageur entrant dans la cité pénètre de l'autre côté. Fable politique et fantasmagorie fellinienne, Il était une fois Palilula entraîne le spectateur dans un carnaval peuplé de fous, de prostituées et d'innocents ivres. Amoureux des songes éveillés à la musicalité kusturicienne, ce film est fait pour vous. Et vogue la ville fantôme… Une pure merveille.

Undeva la palilula. Avec : Anne Marie Chertic, Constantin Chiriac, Paul Chiributa, Mihai Chirila, Constantin Cicort, Ana Ciontea. Scénario : Silviu Purcarete. Photographie : Adrian Silisteanu. Montage : Catalin Cristutiu. Musique : Vasile Sirli. Production : Gabi Antal, Giuliano Doman, Lucian Georgescu, Oana Giurgiu, Tudor Giurgiu, Lucian Pintilie, Cristinel Sirli. Durée : 145 min. Couleur.

PREMIÈRE FRANÇAISE, EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

11/09
21H45
16/09
17H15

JUNK HEAD

Takahide Hori – 2017 – Japon – Animation/Science-fiction/Comédie

Les hommes ne meurent plus, mais ne procréent plus non plus. Leurs clones, qui effectuaient docilement les tâches les plus dangereuses et fatigantes, se sont rebellés, exilés dans un immense monde sous-terrain…

2014 : Takahide Hori, un décorateur d'intérieur japonais de 43 ans, laisse pantois ceux qui découvrent Junk Head, petit bijou post apocalyptique de trente minutes en stop motion, qu'il fabriqua tout seul durant quatre ans. 2017 : après maints obstacles douloureusement surmontés, toujours en solo, il le prolonge en long-métrage. Sorti au Japon cette année, Junk Head, c'est un peu Giger dialoguant avec les frères Quay, avec Tetsuo pour modérateur. Le tranchant métallique cyberpunk s'arrondit au contact de poupées, avec un ingrédient essentiel : un humour déjanté, à l'instar de ces dialogues incohérents sous-titrés en langage intelligible. Un génie est né et vous livre son univers hallucinant où riment amour, gore et beauté.

Avec : Takahide Hori. Scénario, photographie, musique : Takahide Hori. Durée : 101 min. Couleur.

AVANT-PREMIÈRE

12/09
18H30
19/09
19H45

DELIA DERBYSHIRE: THE MYTHS AND LEGENDARY TAPES

Caroline Catz – 2020 – Grande-Bretagne – Documentaire

Un portrait de Delia Derbyshire (1937-2001), s'intéressant à la carrière et l'héritage laissé par cette pionnière de la musique électronique qui composa notamment le thème de *Doctor Who* en 1963.

267 cassettes trouvées dans des boites de céréales, 267 enregistrements pour redécouvrir un génie méconnu. Ce pourrait être le point de départ d'un film de Greenaway, mais c'est celui que choisit Caroline Catz pour ce formidable documentaire qui adapte son court-métrage de 2018. Caroline Catz adopte une forme expérimentale qui puise son inspiration dans la liberté créatrice de Derbyshire, artiste majeure gravitant dans un monde d'hommes et n'ayant pas été réconnue à sa juste valeur. Mêlant images d'archives, témoignages, et reconstitution de la vie de l'artiste, jouée par Caroline Catz elle-même, The Myths and Legendary Tapes réussit la gageure de parler d'art et d'offrir un voyage immersif aux frontières du rêve.

Avec : Caroline Catz, Honor-Ray Caplan-Higgs, Cosey Fanni Tutti, Richard Glover, Zachary Hart, Michael Higgs. Scénario : Caroline Catz. Photographie : Nick Gillespie. Montage : Luke Thompson. Production : Eric Harwood, Mark Macey, Andrew Starke. Durée : 98 min. Couleur.

PREMIÈRE FRANÇAISE

14/09
15H30
15/09
22H15

OTHER, LIKE ME

Marcus Werner Hed, Dan Fox – 2020 – Grande-Bretagne – Documentaire

Le documentaire tant attendu sur l'histoire et la fondation de Throbbing Gristle, racontées par eux-mêmes. Pionniers légendaires de la musique industrielle, ils furent dès la fin des années 70 les acteurs d'une scène britannique conceptuelle et hallucinatoire marquant définitivement plusieurs générations de musiciens à travers la planète.

À travers ces témoignages inédits, Marcus Werner Hed et Dan Fox nous replongent dans une Grande-Bretagne thatchérienne, berceau de l'avant-garde nihiliste et de mouvements contre-culturels qui brisaient les tabous à grands coups de pornographie, d'automutilation, d'images violentes et de vacarme. Avec Throbbing Gristle, groupe de musique expérimentale et bruitiste qui prolongeait vers un plus large public les performances de COUM Transmissions, Genesis P-Orridge et Cosey Fanni Tutti exploitent une esthétique du chaos au point d'avoir été taxés par un conservateur britannique de « destructeurs de la civilisation ».

Avec : Genesis P-Orridge, Cosey Fanni Tutti, Paul Buck, Chris Carter, Peter Christopherson, Spydee Gasmantell. Scénario : Dan Fox, Marcus Werner Hed. Photographie : Annika Aschberg, Marcus Werner Hed. Montage : Dan Fox, Mariko Montpetit, Jasper Verhorevoort. Production : Marcus Werner Hed. Durée : 82 min. Couleur

PREMIÈRE FRANÇAISE

08/09
21H15
14/09
15H00

DIFFERENT JOHNS

Robert Carr – 2020 – USA, Allemagne, Pérou, France – Documentaire

Une exploration des multiples facettes de John Cohen, musicien folk, photographe, cinéaste et anthropologue, qui rejeta toute tentation de gloire et de fortune par pure humilité.

John Cohen (1932-2019) immortalisa la Beat Generation : les célèbres portraits de Kerouac, Frank, Ginsberg et Guthrie… c'est lui. Il se passionna autant pour les géants de Greenwich Village que pour la musique folk, les communautés défavorisées, ou les ethnies lointaines. Patti Smith dit de lui : « Les trésors de la terre se trouvent peut-être entre les yeux de John Cohen. Sa simplicité. Sa musique – son silence ». *Pour son premier long-métrage, outre une œuvre atypique et splendide, Robert Carr nous invite à découvrir la beauté d'une âme.*

Scénario : Robert Carr. Photographie : Clarence Klingebeil, Matt Larson. Montage : Greg Lefevre. Musique : Cosmic Neman et Elsa Guénot. Production : Robert Carr, Marie-Sophie Wilson Carr. Durée : 93 min. Couleur et N&B.

AVANT-PREMIÈRE, EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR

RAW! UNCUT! VIDEO!

12/09
21H45
15/09
21H45

Alex Clausen & Ryan A. White – 2021 – USA – Documentaire

Alors que l'épidémie de SIDA bat son plein, Jack Fritscher et son compagnon fuient la ville et investissent un ranch pour y installer un studio gay pornographique et BDSM. Voici l'histoire de l'ascension et de la chute de Palm Drive, îlot de *safe sex* à l'ère de l'apocalypse.

Follement amoureux, Jack et Mark montèrent ce lieu hédoniste et cathartique où des acteurs non professionnels baraqués exploraient les fantasmes sadomasochistes les plus extrêmes. En rassemblant essentiellement images d'archives et témoignages des participants, les cinéastes proposent à la fois le tableau d'une époque cauchemardesque, une histoire d'amour et de survie et celle d'un petit paradis infernal, quelque part entre l'émotion et le fist-fucking.

Avec : Susie Bright, Darryl Carlton, Rick Castro, Susan Damante, Durk Dehner, Roger Earl. Photographie : Alex Clausen, Jack Fritscher, Mark Hemry, Ryan A. White. Montage : Ryan A. White. Musique : Jess Wamre. Production : Robert Barrett, Alex Clausen, Haley Gilchrist, Paul Lee, Charles Lum, Scott Tal, Todd Verow, Ryan A. White. Durée : 79 min. Couleur.

PREMIÈRE INTERNATIONALE

11/09
16H15

THE AMUSEMENT PARK

George A. Romero – 1975 – USA – Drame/Horreur

Avec une bonne humeur presque enfantine, un vieillard s'apprête à passer la journée dans un merveilleux parc d'attractions. Mais c'est le cauchemar qui l'attend.

Romero nous manque. Son cinéma a toujours été politique et THE AMUSEMENT PARK, *réputé perdu et récemment exhumé grâce à sa veuve, en apporte une nouvelle preuve. Il y métamorphose une commande pour une organisation luthérienne en pamphlet cinglant majeur dans lequel explose le rapport déchiré qu'il entretient avec son pays : une nation de la bonne conscience où l'on regarde mourir dans la même indifférence minorités ethniques, laissés-pour-compte et vieillards, mais où l'atmosphère reste celle d'un spectacle ludique, joyeux, enfantin. Derrière le divertissement, l'horreur.*

Avec : Lincoln Maazel, Harry Albacker, Phyllis Casterwiller, Pete Chovan, Marion Cook, Sally Erwin. Scénario : Walton Cook. Photographie : S. William Hinzman. Montage : George A. Romero. Production : Richard P. Rubinstein. Durée : 54 min. Couleur.

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR JULIEN SÉVÉON À L'OCCASION DE LA RÉÉDITION ET DÉDICACE DE SON LIVRE *GEORGE A. ROMERO – RÉVOLUTIONS, ZOMBIES ET CHEVALERIE*

Photo Cécile Mella © 24 25 Films - Apollo Films - Orange Studio - France 3 Cinéma

13/09
19H00

ZAÏ ZAÏ ZAÏ ZAÏ

François Desagnat – 2020 – France – Comédie

Fabrice, acteur de comédie, réalise qu'il n'a pas sa carte de fidélité alors qu'il fait ses courses. Malgré la menace d'un vigile, il parvient à s'enfuir. Commence alors une cavale sans merci pour celui qui devient rapidement l'ennemi public numéro 1. Alors que les médias s'emparent de l'affaire et que le pays est en émoi, le fugitif, partagé entre remords et questions existentielles, trouve un point de chute inattendu, quelque part en Lozère.

Fabcaro a le vent en poupe ! Après LE DISCOURS, *c'est au tour de son roman graphique cultissime, torrent inextinguible d'absurdité, d'être porté à l'écran. Transposer cet univers non-sensique où le rire traduit la comédie humaine et l'aliénation de nos existences relevait du pur défi. Avec la complicité de ses acteurs, le génial Jean-Paul Rouve en tête, François Desagnat s'en acquitte avec brio. Allez, tous en chœur, maintenant :* « Tu n'as pas ta carte du magasin, mais toi aussi tu rêves à demain ».

Avec : Jean-Paul Rouve, Ramzy Bedia, Julie Depardieu, Yolande Moreau, Jean-Louis Garçon, Léa-Dominique Muziotti. Scénario : François Desagnat, Jean-Luc Gaget, adapté de *Zaï Zaï Zaï Zaï* de Fabcaro. Photographie : Olivier Gossot. Musique : Yuksek. Production : 24 25 Films (Thibault Gast et Matthias Weber). Coproduction : Apollo Films/Orange Studio/France 3 Cinéma. Durée : 82 min. Couleur.

PREMIÈRE FRANÇAISE, EN PRÉSENCE DE L'ÉQUIPE

SURPRISES !

À L'OCCASION DE CETTE 27E ÉDITION, CANAL+ VOUS OFFRE L'UNIQUE POSSIBILITÉ DE DÉCOUVRIR TROIS FILMS INÉDITS EN SALLES EN AVANT-PREMIÈRE DE LEUR PROGRAMMATION SUR CANAL+ ET MYCANAL. TROIS PETITS CHEFS-D'ŒUVRE GRINÇANTS, SAUVAGES OU MYSTÉRIEUX, COMPLÉTÉS DE TROIS COURTS MÉTRAGES DES PLUS SAVOUREUX.

ET ON DIT MERCI QUI ?

SÉANCES GRATUITES !

Places à retirer pour chaque film 24 heures avant la séance aux caisses du Forum des Images (2 places maximum par personne).

BAD DREAMS

13/09
21H00

ANTHONY SCOTT BURNS – 2020 – Canada – Thriller fantastique

Les nuits de Sarah, une adolescente fugueuse, sont peuplées de cauchemars récurrents. À la suite d'une petite annonce, elle accepte de participer à une étude rémunérée sur le sommeil, mais s'aperçoit que les médecins y pratiquent de bien dangereuses expériences…

Bonne nouvelle : explorer les contrées du rêve et les pouvoirs de l'inconscient n'a pas fini d'inspirer les cinéastes. Renvoyant par son esthétique et sa candeur aux teen-nightmares *engendrés par le génial Wes Craven dans les années 80,* BAD DREAMS *leur emprunte leur essence dépressive, tout en optant pour un climat éthéré, un rythme somnambulique épousant la dérive de son héroïne.* BAD DREAMS *révèle la fabuleuse Julia Sarah Stone – et sa fascinante beauté –, qui nous transmet à chaque instant son désespoir et son errance. Pour son deuxième long-métrage, le cinéaste canadien Anthony Scott Burns nous propose une œuvre aussi lancinante que sa musique co-écrite avec le groupe synthpop Electric Youth, entre mélancolie et apesanteur.*

COME TRUE. Avec : Julia Sarah Stone, Landon Liboiron, Carlee Ryski. Scénario : Anthony Scott Burns, Daniel Weissenberger. Photographie : Anthony Scott Burns. Montage : Anthony Scott Burns. Musique : Electric Youth, Anthony Scott Burns. Production : Steven Hoban, Mark Smith, Brent Kawchuck. Durée : 105 min. Couleur.

+ T'ES MORTE HÉLÈNE

MICHIEL BLANCHART – 2020 – France, Belgique – Fiction

Maxime vit en couple avec le fantôme de sa petite amie Hélène, décédée il y a peu. Souhaitant mettre fin à cette situation franchement invivable, Maxime se décide enfin à rompre avec elle…

Avec : Théophile Mou, Lucile Vignolles, Mailys Dumon. Musique : Victor Fournier. Photographie : Sylvestre Vannoorenberghe. Montage : Matthieu Jamet. Production : Formosa Productions. Durée : 23 mn. Couleur.

12/09
21H00

BALADE MEURTRIÈRE

James Ashcroft – 2021 – Nouvelle-Zélande – Thriller

Un enseignant part explorer en famille une côte isolée de Nouvelle-Zélande. La balade se transforme en cauchemar lorsque leur route croise celle d'un psychopathe et de son complice. Mais cette rencontre est-elle vraiment un hasard ?

Pour sa première réalisation l'acteur néo-zélandais James Ashcroft adapte une nouvelle d'Owen Marshall et signe un road-movie nocturne cauchemardesque où le film de survie débouche sur un passé coupable qu'on croyait pouvoir oublier, doublé d'une violente attaque du système éducatif et sociétal néo-zélandais. Avec sa mise en scène tendue, tirée au cordeau, sa maîtrise évidente de l'espace et de la durée, une brutalité sèche et sans complaisance, James Ashcroft ne nous invite pas à une partie de plaisir. Reprenant notre souffle, les mains moites, on espère vivement qu'il poursuivra dans la même voie.

Coming Home in the Dark. Avec : Matthias Luafutu, Miriama McDowell, Erik Thomson. Scénario : James Ashcroft, Eli Kent, Owen Marshall. Photographie : Matt Henley. Montage : Annie Collins. Production : Desray Armstrong, Catherine Fitzgerald, Mike Minogue. Durée : 93 min. Couleur.

PREMIÈRE FRANÇAISE

+ SOLDAT NOIR

Jimmy Laporal-Trésor – 2021 – France – Fiction

France, 1986. Quand Hughes, un jeune Antillais, découvre la nouvelle pub Freetime, c'est le choc : la France, le pays où il est né, auquel il doit la vie et son identité, le considère comme un cannibale. C'est le début d'une prise de conscience radicale.

Avec : Jonathan Feltre, Yann Gaël, Elton Jumeille, Vincent Vermignon, Delphine Baril. Musique : Tess Joly. Photographie : Romain Carcanade. Montage : Riwanon Le Beller. Production : Spade-Agat Films & Co. Durée : 27 mn. Couleur.

Photo © Anders Overgaard

Photo © Rolf Konow

09/09
21H30

RIDERS OF JUSTICE

Anders Thomas Jensen – 2020 – Danemark, Suède, Finlande – Action/Comédie/Drame

Markus, un militaire déployé en Afghanistan, rentre en urgence chez lui au Danemark : sa femme vient de périr dans une catastrophe ferroviaire. À sa peine s'ajoute la difficulté de communiquer avec leur fille, Mathilde. Un soir, un inconnu vient chez Markus lui révéler qu'il ne s'agissait pas d'un accident. Le soldat n'a désormais plus qu'une idée en tête, se venger.

Fidèle collaborateur d'Anders Thomas Jensen (Adam's Apples), le grand Mads Mikkelsen vient jouer les John Wick danois dans ce film aussi efficace dans l'action que dans l'humour. Critiquant les dérives réactionnaires du genre tout en respectant ses règles, ménageant de multiples rebondissements, Riders of Justice déjoue les pièges en offrant d'étonnantes ruptures de ton : énergique, drôle et réflexif.

Retfærdighedens ryttere. Avec : Mads Mikkelsen, Nikolaj Lie Kaas, Andrea Heick Gadeberg, Lars Brygmann. Scénario : Nikolaj Arcel, Anders Thomas Jensen. Photographie : Kasper Tuxen. Montage : Anders Albjerg Kristiansen, Nicolaj Mondberg. Musique : Jeppe Kaas. Production : Andreas Bak, Karen Bentzon, Sidsel Hybschmann, Ann-Alicia Thunbo Ilskov, Lizette Jonjic, Sisse Graum Jørgensen. Durée : 116 min. Couleur.

PREMIÈRE FRANÇAISE

+ NIMIC

Yorgos Lanthimos – 2019 – Allemagne, Grande-Bretagne, USA – Fiction

Un violoncelliste professionnel rencontre une inconnue dans le métro, ce qui va causer des changements inattendus, et de grande envergure, sur sa vie.

Avec : Matt Dillon, Daphne Patakia, Susan Elle, Sara Lee, Eugena Lee. Musique : Benjamin Britten, Luc Ferrari. Photographie : Diego Garcia. Montage : Dominic Leung & Yorgos Mavropsaridis. Production : Rekorder, Superprime, Merman, Droga5. Durée : 12 mn. Couleur.

Photo © Brigitte Lacombe

Née à Glasgow le 5 décembre 1969, diplômée de la National Film and Television School, **Lynne Ramsay** se fait remarquer dès son premier court-métrage de fin d'études, Small Deaths, qui obtient le Prix du jury à Cannes en 1996. Après plusieurs autres œuvres primées, son premier long-métrage, Ratcatcher, affirme la singularité d'un regard social et poétique qu'épousent des partis pris esthétiques saisissants. Porté par une Samantha Morton extraordinaire, Le Voyage de Morvern Callar (2002) confirme son intérêt pour les blessures intimes et l'abîme, avec un cinéma qui par l'entremise de ses protagonistes travaille nos émotions, les bouscule. Car Lynne Ramsay ne conçoit pas l'art comme un divertissement confortable. Il faudra attendre 2011 pour que la déflagration We Need To Talk about Kevin nous saisisse et nous hante à jamais. Plongée dans l'enfer d'une mère confrontée à la folie de son fils

LYNNE RAMSAY

meurtrier et à sa propre culpabilité, cette tétanisante adaptation du roman de Lionel Shriver révèle Ezra Miller et offre à Tilda Swinton un rôle d'une ambiguïté sans fond. La cinéaste livre ensuite avec A Beautiful Day (2017) une étonnante relecture de Taxi Driver où Joaquin Phoenix, vétéran autiste et vengeur, revisite le personnage de Travis Bickle de manière hallucinée. Aussi rare (quatre films en 22 ans) qu'elle est talentueuse, elle ne cesse de nourrir notre attente. Parmi ses alléchants projets, l'adaptation de La Petite Fille qui aimait Tom Gordon de Stephen King, et Polaris qui réunirait Joaquin Phoenix et Rooney Mara. Pour nous faire patienter (c'est bien trop long !) la voici avec une carte blanche à la (dé)mesure de son univers tourmenté et hypnotique. ♦

17/09
16H45

LA SOURCE

Ingmar Bergman - 1960 - Suède - Drame

Au XIVe siècle, deux bergers violent et assassinent la frêle et pure Karin. Ils trouvent refuge chez un riche propriétaire terrien qui n'est autre que le père de la jeune fille inquiet…

Trois ans après Le Septième Sceau, Bergman revenait à la Suède médiévale. Adaptant une légende du XIVe siècle il y brasse tous ses thèmes : culpabilité, doute, questionnement métaphysique. Voguant entre le lumineux et les ténèbres, La Source est peut-être l'œuvre la plus limpide de Bergman, oxymore traversé par la rugosité de la violence et la pureté du merveilleux.

Jungfrukällan. Avec : Max von Sydow, Birgitta Valberg, Gunnel Lindblom, Birgitta Pettersson, Tor Isedal. Scénario : Ulla Isaksson. Photographie : Sven Nykvist. Montage : Oscar Rosander. Musique : Erik Nordgren. Production : Ingmar Bergman, Carl Anders Dymling, Allan Ekelund. Durée : 89 min. N&B.

+ THE GRANDMOTHER

David Lynch – 1970 – USA – Animation/Horreur

Un petit garçon persécuté par ses parents vient planter une graine dans son lit, à l'endroit de la tache de ses pollutions nocturnes. En naît une grand-mère bienveillante, seul refuge à son existence malheureuse. Il serait tentant de lire The Grandmother et son dysfonctionnement familial tournant à la terreur comme l'enfance d'Eraserhead. Dans ce chef-d'œuvre surréaliste mêlant prise de vue réelle et animation, le mouvement humain retravaillé en stop motion nous fait pénétrer plus avant dans l'épouvante.

Avec : Richard White, Dorothy McGinnis, Virginia Maitland, Robert Chadwick. Scénario : David Lynch. Photographie : David Lynch. Musique : Tractor. Production : David Lynch. 34 min. N&B/Couleur.

***Lynne Ramsay** à propos de **La Source** : « Ce qui commence comme un drame médiéval fantaisiste devient une histoire de vengeance aux proportions épiques. Max von Sydow secouant l'arbre est un des moments les plus envoûtants du cinéma – le cœur des ténèbres. Un film coup de poing du maître Bergman. De là j'ai découvert un de mes films préférés de tous les temps, Persona. »*

***Lynne Ramsay** à propos de **The Grandmother** : « J'ai vu mon premier film de David Lynch, Blue Velvet, à 15 ans. La moitié de la salle est sortie. Ce fut une épiphanie. Je suis restée dans Blue Velvet durant des jours. Le monde entier était Blue Velvet. Le son agit si habilement sur le subconscient dans le monde cauchemardesque des films de Lynch, le cinéaste le plus original du monde. Être prisonnier de sa propre famille est une idée terrifiante. Du pur rêve, des monstruosités réelles et imaginées – sur une bande son menaçante – évidemment ! »*

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR LYNNE RAMSAY

16/09
18H15

LE JOUR DU FLÉAU

John Schlesinger – 1975 – USA – Drame/Thriller

Le Hollywood des années 30 voit se tisser de nombreux destins réels et fictifs : Tod travaille au département décoration. Homer est un comptable maladroit et maladif. Tous deux sont amoureux de Faye, une starlette qui vend son corps en attendant de percer…

Lorsque le cinéaste britannique s'attaque au chef-d'œuvre de Nathanael West L'Incendie de Los Angeles, il conduit son boulevard du crépuscule vers un tableau halluciné et eschatologique d'Hollywood, avec pour apogée une vindicte populaire aussi glaçante que celle du Fury de Fritz Lang. Le Jour du Fléau fait partie de ces films dressant le portrait d'une Amérique malade à travers son industrie du divertissement où le chaos s'empare de la forme, trente ans avant le Southland Tales de Richard Kelly.

The Day of the Locust. Avec : Donald Sutherland, Karen Black, Burgess Meredith, William Atherton, Geraldine Page, Richard Dysart, Bo Hopkins, Pepe Serna. Scénario : Nathanael West, Waldo Salt. Photographie : Conrad Hall. Montage : Jim Clark. Musique : John Barry. Production : Jerome Hellman, Sheldon Schrager. Durée : 144 min. Couleur.

***Lynne Ramsay** à propos de **Le Jour du fléau** : « Un de mes réalisateurs préférés s'attaque aux horreurs de Hollywood. Un rêve américain qui tourne très très mal. Dans ce film fou, boursouflé et épique, le sujet principal est l'excès, exprimé par l'outrance des couleurs saturées. Adore Loomis, la star en herbe, est une présence démoniaque dans le film et la scène de foule démente à la fin est aussi libératrice que répugnante de laideur. »*

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR LYNNE RAMSAY

17/09
19H30

LES NAINS AUSSI ONT COMMENCÉ PETITS

Werner Herzog – 1970 – Allemagne – Drame

Des nains enfermés dans une institution se révoltent contre leur directeur. L'anarchie s'installe.

Il est à parier que si le film de Werner Herzog sortait aujourd'hui il provoquerait le même scandale. Toujours dérangeant, semblant préfigurer le cinéma de Bruno Dumont dans le rapport atypique que la caméra entretient avec ses acteurs, il fut bien mal perçu. On y lut une parabole politique sans saisir la véritable teneur nihiliste de ce théâtre disgracieux de l'absurde. Les nains, ici, ne jouent pas leur propre rôle, mais métaphorisent l'humanité entière vouée à la cruauté et à la destruction. À la manière d'un Georges Grosz, Herzog cultive l'art du désordre, du grotesque et de la grimace pour mieux traduire la désolation universelle.

Auch Zwerge Haben Klein Angefangen. Avec : Helmut Döring, Paul Glauer, Gisela Hertwig, Hertel Minkner, Gertrud Piccini, Marianne Saar, Brigitte Saar. Scénario : Werner Herzog. Photographie : Thomas Mauch. Montage : Beate Mainka-Jellinghaus. Musique : Florian Fricke. Production : Werner Herzog. Durée : 96 min. N&B.

Lynne Ramsay *à propos de* **Les nains aussi ont commencé petits** : *« Je ne saurais pas vraiment décrire ce film, c'est du Herzog des débuts à son plus démentiel, pervers et génial. Les prisonniers d'une institution pénitentiaire sur une île volcanique aride – qui ne sont pas à l'échelle de leur environnement – se révoltent. Les rebelles attachent un singe à un crucifix et paradent en cercles dans la cour. La liberté vue par Herzog ? What the fuck ? »*

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR LYNNE RAMSAY

18/09
21H00

IF....

Lindsay Anderson – 1968 – Grande-Bretagne – Drame

Dans une école britannique, des lycéens anglais se révoltent contre le système éducatif et ses iniquités, répondant à la violence par la violence…

Palme d'Or à Cannes en 1969, ouvrant une trilogie avec Malcolm McDowell en Mick Travis, If.... est probablement l'œuvre la plus emblématique de Lindsay Anderson, co-fondateur du Free Cinema. Symptomatique du courant de contestation étudiante qui vit son apogée en France en 1968, il respire une colère juvénile sublimée par la farce noire et l'absurdité de la parabole. Dans l'ultime volet de 1982, ce grand cinéaste anarchiste inversera le processus, les dominants se réfugiant à l'intérieur du Britannia Hospital tandis que le chaos sévit dehors : la rébellion ne peut désormais plus être contenue.

Avec : Malcolm McDowell, David Wood, Richard Warwick, Cjristine Noonan. Scénario : David Sherwin, John Howlett. Photographie : Miroslav Ondrícek. Montage : David Gladwell. Musique : Mark Wilkinson. Production : Lindsay Anderson, Michael Medwin. Durée : 111 min. Couleur/N&B.

Lynne Ramsay *à propos de* **If....** : *« L'anarchie se répand dans un pensionnat pour garçons anglais très collet monté. Anderson le désintègre avec sa satire d'une insurrection - lorsque les élèves s'attaquent à l'hypocrisie de leur établissement huppé pour privilégiés - (le terreau de Boris Johnson). Un jeune Malcolm McDowell s'y rôde pour son rôle d'Alex dans* Orange Mécanique. *Experimental, sexy, irrévérencieux, sauvage et brillamment monté. »*

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR LYNNE RAMSAY

16/09
15H30

PASQUALINO

Lina Wertmüller – 1975 – Italie – Drame/Guerre

Durant la Seconde Guerre mondiale, en Italie, l'ascension d'un escroc minable qui traverse les événements et les lieux les plus innommables, prêt à toutes les lâchetés et abjections pour sauver sa peau.

Pasqualino constitue la figure même de l'anti-héros de Lina Wertmüller, ici à son apogée obscène et cynique. Son acteur fétiche Giancarlo Giannini y fait des étincelles, érigeant la vulgarité et l'antipathie au rang d'œuvre d'art. Mais qu'on ne s'y trompe pas, dans ce film trivial porté par un formalisme puissant, c'est bien l'horreur que métamorphosent le grotesque et l'humour dévastateur de la cinéaste, qui décompose et anéantit violemment tous les concepts de virilité, en les mettant en miroir du fascisme. Lina Wertmüller tue le mâle italien avec le cinéma comme arme du crime.

Pasqualino Settebellezze. Avec : Giancarlo Giannini, Fernando Rey, Shirley Stoler, Elena Fiore. Scénario : Lina Wertmüller. Photographie : Tonino Delli Colli. Montage : Franco Fraticelli. Musique : Enzo Jannacci. Production : Arrigo Colombo. Durée : 116 min. Couleur.

Lynne Ramsay *à propos de* **Pasqualino** : *« Situé dans l'Italie fasciste de Mussolini, le film est le portrait d'un imbécile (Pasqualino) dont le sens macho de « l'honneur » est mis à mal par des insultes proférées contre ses sœurs peu avenantes. L'attitude de plus en plus burlesque de Pasqualino se transforme en préservation de soi au prix de n'importe quel acte dépravant ou humiliant : dans le tumulte d'un monde en guerre, son seul geste héroïque c'est de survivre. Le chef d'œuvre de Lina Wertmüller est une tapisserie d'orgueil picaresque parfaitement tissée, hilarante, absurde et horrifique. »*

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR LYNNE RAMSAY

kamel mennour

pascALEjandro
L'androgyne alchimique

47 rue Saint-André-des-Arts, Paris 6
4 septembre - 9 octobre 2021

© pascALEjandro. Courtesy the artist and kamel mennour, Paris/London

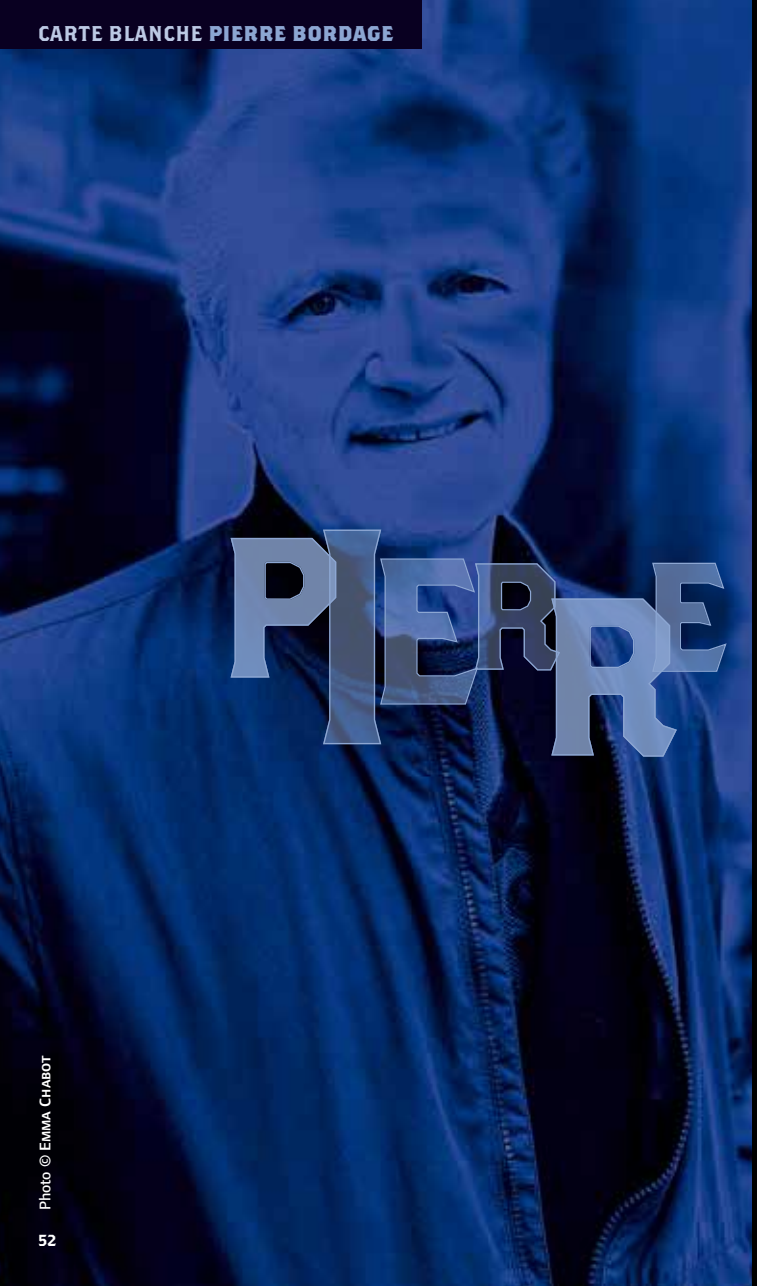


Photo © Emma Chabot

CARTE BLANCHE PIERRE BORDAGE

PIERRE BORDAGE

Né en 1955, **Pierre Bordage** n'est rien de moins que le plus grand écrivain français de science-fiction contemporaine. Voguant principalement dans le *space opera* et la *fantasy*, dans le sillage spirituel et philosophique d'un Philip José Farmer, il laisse libre cours à un humanisme essentiel au travers de cycles épiques et lyriques pour lesquels il recevra plusieurs prix (Grand Prix de l'Imaginaire en 1994, Prix Imaginales en 2018…) C'est bien l'individu et ses méandres qui inspirent Les guerriers du silence, Wang, sa trilogie des Prophéties ou celle de Paris Métro 2033 (écho français à la trilogie Métro de l'écrivain russe Dmitry Glukhovsky), dont le deuxième volet vient de sortir. « *La science-fiction est souvent utilisée comme effet loupe pour mieux discerner ce qui anime les humains dans certaines circonstances* », déclare Pierre Bordage.

Ses œuvres illustrent l'essence fondamentale de la littérature de l'imaginaire, dans son aspect politique et métaphysique, où les uchronies, les univers lointains sont le miroir du nôtre, anticipant pour mieux prévenir : en effet, pour lui, il reste toujours de l'espoir dans nos civilisations. Il paraissait logique que sa route croise celle des Utopiales de Nantes – un nom qui semblait lui être dédié – qu'il dirigera de 2000 à 2011. Ne s'arrêtant pas aux romans, il co-scénarise plusieurs films dont l'injustement boudé Dante 01 de Marc Caro. Il nous fait l'honneur de partager à son tour ses amours cinéphiles à l'occasion de cette carte blanche. Bienvenue à l'un des derniers survivants de ces mondes parallèles, scruteur inquiet et incommensurable rêveur. ♦

12/09
16H15

AVOIR 20 ANS DANS LES AURÈS

René Vautier – 1972 – France – Guerre/Drame

En 1961, un groupe de Bretons pacifistes est appelé à combattre en Algérie. Peu à peu, au contact du lieutenant Perrin qui les forme, ces jeunes hommes vont apprendre à tuer et à y prendre goût.

Immense cinéaste militant, René Vautier a toujours utilisé le cinéma comme une arme de dénonciation et d'indignation, contre la colonisation et les injustices sociales. Censuré par les autorités de l'époque, Grand prix de la Semaine de la critique au Festival de Cannes 1972, Avoir 20 ans dans Les Aurès marque une date dans la représentation de la guerre d'Algérie par son approche frontale de l'horreur. L'improvisation de comédiens inexpérimentés rejouant des séquences tirées de témoignages d'appelés ajoute au brûlot politique un saisissant portrait de jeunesse.

Avec : Alexandre Arcady, Hamid Djellouli, Philippe Léotard, Jacques Canselier... Scénario : René Vautier. Montage : Nedjma Scialom. Photographie : Pierre Clément, Daniel Turban. Musique : Yves Branellec, Bernard Ramel, Pierre Tisserand. Production : Yves Benier. Durée : 100 min. Couleur.

***Pierre Bordage** à propos de **Avoir 20 ans dans les Aurès** : « J'ai une histoire particulière avec ce film. La première fois que je l'ai vu, c'était en... Algérie, en 1974. Le public algérien ayant l'habitude de manifester bruyamment ses émotions, les sifflets et les huées accompagnaient chaque exaction du commando français. Je me suis dit que, s'ils découvraient que j'étais français, j'allais me faire agresser à la sortie de la salle, mais c'est l'inverse qui s'est produit, les Algériens m'ont accueilli à bras ouverts, sachant faire la différence entre les horreurs de la guerre et un jeune Français de 19 ans venu rendre visite à un ami de fac. Deuxième coïncidence : j'ai rencontré à Nantes, juste avant de partir en Algérie, une étudiante originaire des Aurès, une Chaouie d'Oued Taga, avec laquelle je me suis marié une dizaine d'années plus tard. Je me suis donc intéressé de près à l'histoire de ce pays. Contrairement aux États-Unis, où les films sur le Vietnam, nombreux à l'issue du conflit, ont taillé profondément, parfois brutalement, dans les plaies encore à vif, la France a eu du mal à s'interroger sur sa dernière guerre coloniale. C'est dire si le film de René Vautier est d'une importance capitale. Je suis heureux de pouvoir revoir en version restaurée, ce film qui reste un modèle pour un cinéma libre, indépendant et engagé. »*

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR PIERRE BORDAGE ET MOÏRA CHAPPEDELAINE-VAUTIER

10/09
19H30

SCUM

Alan Clarke – 1979 – Grande-Bretagne – Drame

Angleterre, années 1970. Trois jeunes, Carlin, Davis et Archer, arrivent dans un borstal. Ils découvrent terrifiés que c'est la loi du plus fort qui y règne et vont se retrouver pris dans l'engrenage d'un système sans issue.

Premier long-métrage de fiction d'Alan Clarke, Scum est initialement prévu pour la télévision, réalisé mais jamais diffusé suite à la censure de la BBC. Le cinéaste retrouve donc une partie de son casting original (dont l'impressionnant Ray Winston) pour en livrer ce remake sur grand écran. Peinture sans concessions d'un univers carcéral qui broie les individus, le film demeure une pierre angulaire du cinéma social britannique.

Avec : Ray Winstone, Mick Ford, Julian Firth, John Blundell, Phil Daniels, John Fowler, Ray Burdis. Scénario : Roy Minton. Photographie : Phil Meheux. Montage : Michael Bradsell. Production : Davina Belling, Don Boyd, Martin Campbell, Clive Parsons, Michael Relph. Durée : 98 min. Couleur.

***Pierre Bordage** à propos de **Scum** : « Je ne me souviens plus des circonstances dans lesquelles j'ai découvert ce film, je me souviens seulement de l'énorme claque émotionnelle que j'ai reçue à son visionnement. La violence omniprésente dans le borstal (centre de redressement pour jeunes délinquants en Angleterre) m'a sauté à la gorge. Filmé avec une froideur clinique, rageuse, ce film d'abord prévu pour la télévision, puis censuré à cause de son contenu choquant, a été retourné pour le cinéma en 1979. Le Royaume-Uni s'est probablement regardé dans cette œuvre comme dans un insupportable miroir, puisque, trois ans après sa sortie en salles, les borstals ont été fermés. La description sans complaisance d'un huis clos étouffant où règnent la tyrannie de l'encadrement (les gardiens sont d'un cynisme abject) et celle des codétenus qui, pour de menues faveurs, se chargent de maintenir et même d'accentuer la terreur, acculant les plus fragiles au suicide, laisse un arrière-goût de colère et d'amertume, tout comme les films influencés par Scum : Hunger, de Steve McQueen (2008) et Dog Pound de Kim Chapiron (2010). Je lui associerai également deux précurseurs, La Colline des Hommes Perdus de Sidney Lumet (1964) et Orange Mécanique de Stanley Kubrick (1971), qui traitent également de l'impitoyable normalisation des indociles. »*

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR PIERRE BORDAGE

11/09
16H30

DARK CRYSTAL

Jim Henson, Frank Oz – 1982 – USA, Grande-Bretagne – Animation/Heroic fantasy/Aventures

Depuis que le cristal s'est brisé, l'équilibre de la planète Thra est rompu, scindant désormais l'espèce en deux races, les gentils Mystiques et les méchants Skeksès. Un couple de Gelflings, Jen et Kira, va partir en quête de l'éclat manquant afin de restaurer l'harmonie perdue.

Chef-d'œuvre inégalé de la fantasy, Dark Crystal injecte au conte une portée philosophique inattendue. Jim Henson, enthousiasmé par l'univers graphique de Brian Froud, l'entraîna dans ce projet fou intégralement réalisé en stop-motion avec des marionnettes : une révolution en matière d'animation qui mettra plus de cinq ans à se concrétiser. On envie ceux qui découvriront aujourd'hui l'univers qui prend vie sous nos yeux. Quant aux enfants de 1982, ils restent à jamais émerveillés par cette aventure initiatique hors du monde, hors du temps.

Avec : Jim Henson, Kathryn Mullen, Frank Oz, Dave Goelz, Steve Whitmire. Scénario : David Odell, Jim Henson. Montage : Ralph Kemplen. Photographie : Oswald Morris. Musique : Trevor Jones. Production : Lew Grade, Jim Henson, Duncan Kenworthy, Gary Kurtz, David Lazer, Bruce Sharman. Durée : 93 min. Couleur.

***Pierre Bordage** à propos de **Dark Crystal** : « J'ai pris une claque visuelle lorsque j'ai vu Dark Crystal, le film qui se rapproche sans doute le plus de mes univers. J'aime l'imaginaire au sens large, particulièrement la SF et la fantasy. Le scénario reprend les thèmes favoris de la fantasy classique : des êtres scindés en deux peuples avec les bons d'un côté, les Mystiques, et les méchants de l'autre, les Skeksès. C'est donc un scénario-type de fantasy, presque plaqué point par point sur les travaux du mythologue Joseph Campbell dans Le Héros aux mille et un visages (restaurer l'harmonie perdue), mais, pour l'essentiel, il fonctionne (George Lucas a lui-même été influencé par Campbell pour La Guerre des Étoiles). Le principal intérêt du film est à mon sens sa beauté formelle, son esthétique à la fois envoûtante et sombre, cruelle, onirique, magique, qui rappelle que l'animation n'est pas réservée à un public enfantin, mais peut fort bien s'adresser aux adultes. La seule condition est d'avoir gardé son âme d'enfant, c'est-à-dire sa capacité intacte à s'émerveiller. Pour résumer, je suis ressorti émerveillé de la projection de Dark Crystal. »*

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR PIERRE BORDAGE

MODEL SHOP

11/09
19H30

Jacques Demy – 1969 – France, USA – Drame

Los Angeles, 1968. Sur le point de partir au Vietnam, George, un jeune homme fauché, a vingt-quatre heures pour trouver 100 dollars afin de conserver son unique bien, une voiture de sport. Il rencontre Lola, une jeune femme qui pose pour des photos sexy.

En plein mai 68, Jacques Demy file aux USA pour accepter la commande de la Columbia, mais au lieu de la comédie musicale hollywoodienne attendue, il livre un poème désespéré sur les amours perdus, une jeunesse hantée par la mort, et le refuge dans le fantasme. Ce qui aurait pu n'être qu'un « Lola à Los Angeles » (Anouk Aimée y reprend son rôle 10 ans après) devient l'instantané d'une époque, une balade désenchantée qui vous serre le cœur. Échec commercial mondial, voici pourtant le film le plus antonionien de Demy, son chef-d'œuvre caché.

The Model Shop. Avec : Anouk Aimée, Gary Lockwood, Alexandra Hay, Carol Cole. Scénario : Jacques Demy. Photographie : Michel Hugo. Montage : Walter Thompson. Musique : Spirit. Production : Jacques Demy. Durée : 93 min. Couleur.

***Pierre Bordage** à propos de **Model Shop** : « Je ne connaissais de Jacques Demy que ses grands succès musicaux, puis on m'a commandé un travail pour un spectacle sur le cinéaste nantais, qui m'a contraint à revoir toute sa filmographie, et donc à découvrir ses films les moins connus. Model Shop fait partie de ceux-là. On le présente comme son film américain, mais, de toutes ses œuvres, il est sans doute celui qui a été le plus influencé par la Nouvelle Vague. Un scénario minimaliste, l'errance de deux personnages dans les rues de Los Angeles, une rencontre à peine esquissée entre Lola (Anouk Aimée) et Georges (Gary Lockwood) qui va bientôt partir au Vietnam. Les rêves de Lola (retrouver Michel) se sont (mal) réalisés, elle veut rentrer à Paris et pose pour des photos de charme afin de se payer le voyage du retour ; l'autre perd à la fois sa petite amie et sa voiture, et voit se profiler la perspective sinistre du Vietnam. Les deux trajectoires vont s'effleurer sans vraiment se croiser. On se parle par objectifs interposés, on se donne l'illusion du désir, on poursuit l'éphémère, l'inaccessible, dans cette ville tentaculaire où règne la trompeuse euphorie de la fin des années 60 et où, déjà, la parenthèse enchantée se referme. Un film sur la vacance, finalement. »*

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR PIERRE BORDAGE

10/09
17H00

TOUCHE PAS À LA FEMME BLANCHE !

Marco Ferreri – 1974 – France, Italie – Western comique

La reconstitution de la célèbre bataille de Little Bighorn (1876) qui vit la victoire des amérindiens contre le général Custer, dans le Paris des années 70, alors en pleine mutation urbaine…

Ferreri disait avoir tourné un western «parce que nous vivons dans un climat de western» *et vouloir faire éclater par le rire les concepts* «Dieu, patrie et famille» *exprimés par le genre. Ferreri reconstitue donc Little Bighorn dans le "trou" des Halles de 1973, deux lieux de ruines se répondant dans l'anachronisme. Cette satire dans le chaos, anarchiste et désopilante, démonte les principes du grand spectacle et ridiculise tout principe d'autorité et de domination. Comme le dit Gabriella Trujillo, ce vaudeville outrageant est le film le plus politique de son réalisateur.*

Non toccare la donna bianca. Avec : Marcello Mastroianni, Catherine Deneuve, Michel Piccoli, Philippe Noiret, Ugo Tognazzi. Scénario : Rafael Azcona, Marco Ferreri. Photographie : Étienne Becker. Montage : Ruggero Mastroianni. Musique : Philippe Sarde. Production : Michel Piccoli, Jean-Pierre Rassam, Jean Yanne. Durée : 108 min. Couleur.

Pierre Bordage à propos de Touche pas à la femme blanche : «Je me rends compte que les films que j'ai choisis datent pour la plupart des années 70. Cela tient au doute du fait que, étudiant entre 1973 et 1979, j'allais cinq ou six fois au cinéma par semaine. C'est ainsi que j'ai découvert Risi, Pasolini, Scola… bref, l'extraordinaire effervescence du cinéma italien des décennies 60/70, et… Marco Ferreri. Bien sûr, Ferreri a bénéficié de l'énorme controverse soulevée au festival de Cannes par La Grande Bouffe (1973). S'en est suivi, en 1974, Touche pas à la femme blanche, où l'on retrouve le quatuor majeur de La Grande Bouffe, où l'on découvre également Catherine Deneuve en amoureuse de Custer, Serge Reggiani en indien fou, Alain Cuny en Sitting Bull et Darry Cowl en major ; et cette idée, géniale, d'utiliser le trou des Halles comme décor de cette parodie de western. Ferreri aurait eu l'intention, en mettant en scène cette œuvre ambitieuse et coûteuse, de ruiner le producteur de La Grande Bouffe, lequel n'aurait pas reversé au réalisateur la part qui lui revenait. Finalement, l'important est de découvrir ce cinéma en roue libre, qui, au-delà du burlesque assumé, renferme une charge virulente contre le système patriarcal et religieux, et de voir les grands acteurs de l'époque cabotiner avec une énergie réjouissante dans le ventre béant de Paris.»

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR PIERRE BORDAGE

GROUPE TRANSATLANTIC

vdm.fr

Toute la **post-production audio/vidéo**,
et la **distribution digitale**, sur un seul site.

Post-production, Restauration, Distribution Digitale,
DCP, Sous-titrage, Voice-over et Audio-description

TRUSTED PARTNER NETWORK

ATSUSHI YAMATOYA L'EXTRAVAGANT !

ATSUSHI YAMATOYA L'EXTRAVAGANT !

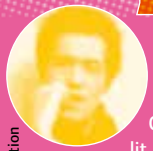


Photo © Wakamatsu Production

Né en 1937 à Hokkaido, **Atsushi Yamatoya** suit ses études à la faculté de lettres de l'université Waseda où il rejoint le *Cercle Inamon*, un club d'écriture de scénario. Comme beaucoup de jeunes cinéphiles de sa génération, il lit les écrits théoriques de **Toshio Matsumoto** et **Kiyoteru Hanada** et découvre les premiers films des auteurs des Nouvelles Vagues française et japonaise. Il a 23 ans lorsqu'il réalise son premier court métrage en 16mm dans le cadre de ses activités au club. Deux ans après, le voilà engagé comme assistant réalisateur pour des films d'actions à la Nikkatsu. Pas très à l'aise dans le monde des grands studios, et après quelques films documentaires tournés à l'étranger, il rejoint l'équipe de scénaristes travaillant sous pseudonyme pour un jeune réalisateur de films érotiques iconoclastes, **Kôji Wakamatsu**. En 1966, il réalise pour lui son premier long métrage *Saison de trahison*, tout en commençant à publier des critiques dans des magazines. Parallèlement, la personnalité hors-norme de **Suzuki** attire un groupe de jeunes scénaristes qui se réunissent sous le nom de ***Guru Hachirô***, dont **Yamatoya** est l'un des co-créateurs et auquel appartient également **Chûsei Sone**, futur réalisateur de *Roman-pornos* parmi les plus formalistes et les plus politiques. En 1967, **Yamatoya** participe au scénario de *La Marque du tueur* de **Seijun Suzuki** sous le pseudonyme de **Wataru Ino**, une expérience décisive pour la suite de sa carrière. Après *Une poupée gonflable dans le désert*, alors qu'il réalise *The Pistol that sprouted hair* pour **Wakamatsu**, il commence à écrire des *pinkus* pour d'autres firmes. Toujours plus éclectique, il contribuera aussi à des séries animées bien connues du grand public comme *Cat's Eyes* et surtout *Lupin III*, dont le thème convient parfaitement à son goût des motifs *Pulp* détournés, et dont **Hayao Miyazaki** réalise plusieurs épisodes. En 1973, *Le piège de la luxure* sera son dernier long-métrage en tant que réalisateur. Les années 80 marquent un tournant dans sa carrière : il ne produira quasi plus que pour la télévision. **Yamatoya** meurt en 1993, à 55 ans. C'est une œuvre secrète, presque indéchiffrable que nous laisse ce scénariste inépuisable qui, en seulement quatre long-métrages, invente un langage fragmentaire avec l'illogisme comme dialectique, poursuivant la mécanique du cauchemar et du voyage mental. Le son et l'image, disloqués, agissent en contrepoint permanent ; les horizons filmés dessinent les rêves ; dès que le sens apparaît, il s'évanouit instantanément. Le *pinku*, loin d'être le lieu d'une illustration servile, est son laboratoire. Son approche post-moderne des genres n'oublie jamais d'être ludique, se plaisant à déconstruire les figures héroïques et viriles du polar et de l'érotisme avec ironie et cruauté, mais sans cynisme. Dans le cinéma en ébullition d'une époque de désillusions idéologiques, il situe l'acte politique non pas dans le discours, mais dans l'attentat formel et l'anarchie esthétique. Malgré sa confidentialité, **Yamatoya** compte quelques émules, dont un fan absolu, **Jim O'Rourke** de *Sonic Youth* qui, rappelons-le, signera la musique de *United Red Army* de **Wakamatsu** en 2008. ♦

09/09 15H15
17/09 21H30
18/09 17H30

SAISON DE TRAHISON

Atsushi Yamatoya – 1966 – Japon – Policier

Un photographe de guerre japonais envoyé au Vietnam revient au pays natal après avoir perdu son ami sur le champ de bataille.

Ce premier film d'Atsushi Yamatoya coïncide avec son départ de la Nikkatsu pour intégrer Wakamatsu Production. Co-écrit par Masao Adachi, Saison de Trahison *constitue ainsi le terrain d'exploration de trois acteurs majeurs de la contre-culture japonaise. Même Wakamatsu considère le film comme un modèle :* « Quand je l'ai vu, ce fut une véritable révélation. Avec ce film, il avait réussi à remettre en cause toute la grammaire cinématographique et la façon qu'on avait alors de faire des films. J'ai voulu entreprendre la réalisation d'une œuvre de cet ordre et ce fut Quand l'embryon part braconner. »

Uragiri No Kisetsu. Avec : Yûzô Tatekawa, Juri Taniguchi, Hatsuo Yamatani. Scénario : Masao Adachi, Kiyomi Tanaka, Atsushi Yamatoya. Montage : Kansuke Guryû. Musique : Masahiko Satô. Production : Kôji Wakamatsu. Durée : 80 min. N&B.

PREMIÈRE INTERNATIONALE

11/09 14H30
13/09 16H15

UNE POUPÉE GONFLABLE DANS LE DÉSERT

Atsushi Yamatoya – 1967 – Japon – Policier

L'homme d'affaires Naka charge le tueur à gages Sho de retrouver son épouse kidnappée Sae. Il se trouve que le chef des kidnappeurs, Ko, a assassiné quelques années plutôt la fiancée de Sho.

« Il est temps de se réveiller » *répète plusieurs fois Sho afin de ranimer la kidnappée. De fait,* Une Poupée gonflable dans le désert *est un film-rêve, à la structure fragmentaire, aux accents presque lynchéens, naviguant entre le "pink" et le noir dans un voyage mental nous perdant dans ses méandres.*

Kôya No Dacchi Waifu. Avec : Miki Watari, Yûichi Minato, Shôhei Yamamoto. Scénario : Atsushi Yamatoya. Photographie : Hajime Kai. Montage : Shôgo Sakurai. Musique : Yosuke Yamashita. Production : Teruo Yamoto. Durée : 85 min. N&B.

13/09 16H45
14/09 22H15
17/09 17H30

THE PISTOL THAT SPROUTED HAIR

Atsushi Yamatoya – 1968 – Japon – Policier

Pour se venger de l'attaque de son amant par une organisation criminelle, Shiro vient saccager leur bureau. Mais les deux tueurs envoyés à ses trousses développent une curieuse relation avec leur cible…

À l'image de la partition de Hisato Aikura tantôt sautillante, tantôt furieuse, ce fabuleux mix de pinku et de policier échappe à toute classification. Atsushi Yamatoya confirme cette recherche d'un langage cinématographique avec la liberté du chaos comme règle. Akaji Maro, chantre du buto, futur créateur de la compagnie Dairakudakan, danse déjà avec l'invisible, crevant l'écran de sa fascinante présence.

Ke No Haeta Kenjû. Avec : Ken Yoshizawa, Akaji Maro, Taka Ôkubo. Scénario : Atsushi Yamatoya. Photographie : Hideo Itô. Montage : . Musique : Hisato Aikura. Production : Kôji Wakamatsu. Durée : 70 min. N&B.

PREMIÈRE INTERNATIONALE

17/09 15H00
19/09 15H45

LE PIÈGE DE LA LUXURE

Atsushi Yamatoya – 1973 – Japon – Policier

Hoshi, tueur à gages bon marché à la solde des yakuzas, est chargé par son patron d'assassiner un inconnu. Mais il fait la regrettable erreur de retourner sur les lieux du crime avec sa femme…

Atsushi Yamatoya et Yôzô Tanaka, qui participèrent tous deux à l'écriture de La marque du tueur *(1967) de Seijun Suzuki, en proposent une relecture délirante où le polar dérive vers le roman porno. Tout genre est pour Yamatoya une matière qu'il sculpte au gré de son inspiration et même lorsqu'il feint le classicisme, il finit par dériver vers l'absurde et l'eroguro, comme en témoigne une stupéfiante séquence de tueur ventriloque.*

Aiyoku No Wana. Avec : Genjiro Arato, Moeko Ezawa. Scénario : Yôzô Tanaka. Photographie : Toshihiro Asakura. Musique : Kazuo Sugita. Production : Genjiro Arato. Durée : 73 min. Couleur.

PREMIÈRE FRANÇAISE

FOCUS

FRED HALSTED

Fred Halsted (1941-1989) pousse le cinéma pornographique gay vers ses extrémités transgressives, politiques et expérimentales, envoyant valser toutes les règles de bienséance et de norme artistique. Rien ne prédisposait ce fils d'une ouvrière agricole et d'un ouvrier en bâtiment au cinéma. Il grandit en Californie avant de s'installer très rapidement à Los Angeles. Étudiant la botanique, il devient le jardinier de Vincent Price ou de Joey Heatherton… avant de prospérer dans une affaire de pépinières. C'est en 1972, en plein essor du cinéma gay, que Fred Halsted ouvre le bal avec son incroyable *L.A. Plays Itself*, autoportrait en coming-out pornographique qui montre son obsession pour la destruction, confondant représentation extrême de la sexualité et tableau critique du Los Angeles *« qui pue »*, où le développement de l'urbanisme annonce l'anéantissement de la nature. Rejeté par les critiques, il n'en attire pas moins les louanges d'Arrabal ou de Burroughs qui rêvera de tourner avec lui une version hardcore des *Garçons Sauvages*. Cette première déflagration marque également le début d'une longue collaboration avec Joseph Yale, l'homme de sa vie. Ils dirigeront le magazine *Package*, ouvriront ensemble le *Halsted's*, un sex club, à Silverlake. Mais au début des années 80, le succès n'est plus au rendez-vous, et Halsted sombre dans les dépendances. Il ne se remettra jamais de la mort de son compagnon fauché par le SIDA en 1986. Après avoir joué brièvement à l'escort boy, il se suicide en 1989.

Réalisés en 1972, ses deux chefs-d'œuvre *The Sex Garage* et *L.A. Plays Itself* sont les seuls pornos gay à avoir rejoint la collection permanente du Museum of Modern Art. Ses œuvres continuent à avoir les honneurs de nombreux lieux d'art contemporain et de manifestations plus grand public. Fred Halsted, chantre de la transgression, confondant l'art et la vie, brille par son radicalisme formel et sexuel, se revendiquant lui-même comme pervers avant d'être gay, et affirmant que *« le sadisme est plus fondamental pour [sa] personnalité que l'homosexualité »* En cette liberté créatrice où le cinéma se fait révolution, on saisit bien d'où vient l'admiration que lui portent Gaspar Noé et Bruce LaBruce. Narration éclatée ; carambolages d'images et de chairs ; transfigurés par une bande son hypnotique, un montage digressif et disruptif, les corps s'étreignent et se malmènent, tandis que les images d'une Amérique post-Kennedy viennent parasiter l'intime, comme une autre pornographie, topographique et politique. La poésie baise l'obscénité. Toute la mécanique se dérègle dans une orgie visuelle et auditive de sexes dressés vers la mort et de paysages désolés. Et si Fred Hasted était l'inventeur de la pornographie métaphysique ? ♦

14/09
21H15
18/09
21H45

EROTIKUS: A HISTORY OF THE GAY MOVIE

Tom DeSimone – 1973 – USA – Documentaire X

Une plongée dans l'histoire du cinéma pornographique et érotique gay.

Avec : Fred Halsted, Poco Alan, Gary Conway, Ed Fury... Musique : Amyl Nitrate. Production : Nicholas Grippo. Durée : 90 min. N & B/Couleur.

PREMIÈRE FRANÇAISE

+ THE SEX GARAGE

Fred Halsted – 1972 – USA – X

Une hippie rejoint son amant garagiste sur son lieu de travail, mais en plein ébat ils sont interrompus par l'arrivée d'un client.

Avec : Bob Madison, Sunny Boyd. Scénario : Fred Halsted. Production : John Embry, Fred Halsted. Durée : 35 min. N & B.

COPIE NEUVE

L.A. PLAYS ITSELF

Fred Halsted – 1972 – USA – X

16/09
21H30
19/09
21H45

Une vision chorale et kaléidoscopique de différents ébats entre partenaires homosexuels en plein cœur de Los Angeles.

Avec : Jim Frost, Rick Coates, Fred Halsted, Joey Yale. Scénario, photographie, montage, production : Fred Halsted. Durée : 51 min. Couleur.

COPIE NEUVE

+ SEXTOOL

Fred Halsted – 1975 – USA – X

Une suite hallucinatoire et expérimentale de L.A. Plays Itself.

Avec : Charmaine Lee Anderson, Gus Harvey, Fred Halsted, Clark Kent. Scénario : Fred Halsted. Photographie : Fred Halsted. Musique : Donald Geoffreys. Production : Fred Halsted, Taylor Brown. Durée : 60 min. Couleur.

PREMIÈRE FRANÇAISE, COPIE NEUVE

TROIS FILMS DE YÛZÔ KAWASHIMA

YÛZÔ KAWASHIMA

Yûzô Kawashima n'a jamais connu la notoriété d'un Mizoguchi, d'un Ozu ou d'un Kurosawa. Il n'en demeure pas moins un jalon fondamental du cinéma japonais, précurseur de la Nouvelle Vague japonaise, franc-tireur et expérimentateur opérant la transition entre le classicisme engoncé des années 50 et la modernité des années 60. Né en 1918 à Tanabu, fils de commerçants, sa passion pour le cinéma et la littérature le conduit à passer le concours d'entrée aux studios Ofuna de la Shôchiku. D'abord assistant de Minoru Shibuya et de Keisuke Kinoshita, il réalise son premier film en 1944, mais sa carrière fut d'abord un échec. En effet, s'il réalisa plus de cinquante films jusqu'en 1963, ses comédies furent jugées d'abord peu conformes à l'esprit des mélodrames de l'après-guerre, au point que la Shôchiku le rétrograda au rang d'assistant réalisateur pendant quelques années avant de l'autoriser à tourner quelques comédies commerciales anodines. En 1954, il démissionne et rejoint la Nikkatsu où il connaîtra ses plus grand succès… pour neuf ans seulement. Sa santé fragile et son alcoolisme le condamnent prématurément. Il meurt en 1963 à l'âge de 45 ans.

Reconnu pour son sens du burlesque et du grotesque, son premier gros succès, Chronique du soleil à la fin d'Edo est une comédie au ton picaresque ayant pour cadre une maison close fréquentée par des clients de tous milieux sociaux, à la fin de l'ère Tokugawa. Derrière son apparente légèreté se cache une grande acuité, un pessimisme sans fard, qui transparaît plus encore dans ces trois splendides collaborations avec Ayako Wakao, comme trois fragments d'une réflexion autour de la manière dont une femme peut subir ou refuser son statut de dominée, trois visions abordant le sujet tabou de sa sexualité. Imamura, qui fut de 1951 à 1957 son assistant, son scénariste puis son disciple, évoque cette noirceur implicite, l'admire et s'en dédouane, se réclamant plus de son art du grotesque que de son climat dépressif. Noctambule, éternel insatisfait, Kawashima filme la ville interlope et ses anti-héros, gens de la nuit et laissés-pour-compte. Son observation a beau être cruelle, elle reste dénuée de tout cynisme et n'opère aucun jugement : elle est avant tout pleine d'amour.

L'emploi de la musique expérimentale inscrit l'angoisse au sein de la légèreté : derrière les sourires frivoles sommeille le drame intime. Par son refus des règles, il en invente de nouvelles, notamment dans des décadrages abstraits et post-modernes qui épousent la perte de ses anti-héros, des premiers plans où le décor fait irruption dans le cadre – un objet, un morceau d'escalier, une poutre – et distrait le regard, témoignant ainsi de la profonde solitude de ces égarés. ♦

09/09 19H45
15/09 17H45

LES FEMMES NAISSENT DEUX FOIS

YÛZÔ KAWASHIMA – 1961 – Japon – Drame

Koen, une geisha des bas quartiers, entretient des relations avec des hommes de tous âges. Un jour, Tsutsui, un client qui pourrait être son père, lui propose un amour exclusif.

Cinq ans après Mizoguchi, à la manière d'une suite plus légère de LA RUE DE LA HONTE *(dans laquelle l'actrice jouait déjà), Yûzô Kawashima explore l'évolution du statut de la geisha, dans une forme disparate qui fait écho à l'existence tristement immobile de son héroïne. Avec Koen – fabuleuse Ayako Wakao – cherchant à garder le sourire en toute circonstance lorsque sa vie n'est que déception, Kawashima propose l'émouvant portrait d'une femme qui sous couvert de sa profession cherche en vain à être aimée et respectée. L'une de ses œuvres les plus subtilement mélancoliques.*

ONNA WA NIDO UMARERU. Avec : Ayako Wakao, Sô Yamamura, Jun Fujimaki, Furankî Sakai, Kyû Sazanka. Scénario : Toshirô Ide, Yûzô Kawashima. Photographie : Hiroshi Murai. Musique : Sei Ikeno. Durée : 99 min. Couleur.

10/09 22H15
15/09 19H45

LA BÊTE ÉLÉGANTE

YÛZÔ KAWASHIMA – 1962 – Japon – Comédie/Drame

Dans un HLM du Japon de l'après-guerre, une famille d'escrocs de père en fils multiplie les arnaques en tout genre pour profiter des bienfaits de la société moderne.

*Sur un scénario de Kaneto Shindo (*ONIBABA*), Kawashima revient à sa verve satirique et misanthrope dans un tableau du Japon capitaliste subissant encore l'occupation américaine. Sans morale, ses protagonistes deviennent des marionnettes emmêlées dans leurs propres fils. En privilégiant l'unité de lieu, avec cet appartement plein de va-et-vient, dont on ne sort que pour visiter les cages d'escaliers, Kawashima offre une magistrale leçon de mise en scène digne de* LA CORDE *d'Hitchcock, où le décor devient la métaphore d'un monde en déliquescence.*

SHITOYAKANA KEDAMONO. Avec : Ayako Wakao, Yûnosuke Itô, Hisano Yamaoka, Eiji Funakoshi. Scénario : Kaneto Shindô. Photographie : Nobuo Munekawa. Montage : Tatsuji Nakashizu. Musique : Sei Ikeno. Production : Osamu Yoneda. Durée : 96 min. Couleur.

LE TEMPLE DES OIES SAUVAGES

12/09 14H00
14/09 19H15

YÛZÔ KAWASHIMA – 1962 – Japon – Drame

Juste avant de mourir, un artiste sérigraphe du temple Kohoan à Kyoto, livre la belle Satoko à Jikai, prêtre quelque peu lubrique, chef du temple Kikuchi. Jinen, l'apprenti bonze malmené par Jikai, observe silencieusement la situation.

Avec cette adaptation du roman de Tsutomu Minakami, Kawashima tisse la toile d'un drame triangulaire étouffant, privilégiant ombres et clair-obscur, où chaque protagoniste est sous l'emprise d'un dominant ou de ses propres désirs. Ménageant également de bouleversantes ellipses, le montage haché rend l'atmosphère noire et pesante. La perfection du cadre, au service de cheminements psychologiques pleins d'hésitations et de questionnements, rend plus que jamais palpable le sentiment d'inéluctable.

GAN NO TERA. Avec : Ayako Wakao, Masao Mishima, Isao Kimura, Kuniichi Takami, Ganjirô Nakamura. Scénario : Kazuo Funahashi, Yûzô Kawashima. Photographie : Hiroshi Murai. Montage : Mitsuzô Miyata. Musique : Sei Ikeno. Production : Ikuo Kubodera, Masateru Mikuma, Masaichi Nagata. Durée : 98 min. Couleur / N & B.

Il y a vingt ans, le support argentique en 35mm était le seul procédé existant pour projeter un film en salle, et les films expérimentaux se fabriquaient encore souvent en grattant la pellicule. Au début des années 2000, dès la démocratisation des outils numériques, on s'est mis à gratter les bits et tordre le bras aux logiciels de SFX ou d'animation. Avec notre tribu de jeunes créateurs libres, déjantés et inspirés, nous nous sommes mis à pratiquer des greffons, mélanger les techniques, penser les images autrement, avec parfois des résultats aléatoires, beaux ou monstrueux, mais toujours dans l'idée d'aller vers du différent, du surprenant, de l'étrange. Pendant ces deux décennies, L'Étrange Festival a toujours été une terre d'accueil naturelle pour nos expériences, contribuant à faire découvrir des artistes forts et visionnaires comme **Nieto**, **Edouard Salier**, **Alberto Vazquez** ou le regretté **Rosto** (à qui l'édition 2019 était dédiée). Et c'est un honneur que de pouvoir y souffler les bougies de notre vénérable âge.

AUTOUR DE MINUIT A 20 ANS !

Lorsque l'idée de cette séance anniversaire a germé, plutôt que de proposer un programme rétrospectif sous la forme d'un *Best Of* de courts métrages que beaucoup parmi les spectateurs assidus auraient probablement déjà vus (d'autant que la plupart des films, de *Carlitopolis* à *Logorama* en passant par *Flesh*, *Decorado* ou *Journal Animé*, sont désormais visibles en ligne), nous avons décidé de jouer le contre-pied avec un programme uniquement composé de films rares ou inédits, pilotes, extraits de projets en cours de production ou qui ne se feront jamais, bonus et autres surprises. Un programme davantage porté sur le partage, l'intime et la découverte, et en grande partie tourné vers l'avenir. Car vingt ans plus tard, la pellicule n'existe plus, le numérique est partout, mais cette étrange envie de gratter est toujours là.

Nicolas Schmerkin ♦

19/09
17H45

ALPHA *(Pilote)* **Édouard Salier** – 2011 – 4'
Pilote d'un projet de long métrage jamais réalisé, adapté du roman graphique de Jens Harder, hallucination cosmique sans dialogue ni voix off mais tout en musique sur la création de l'univers.

S.I.T.E **Pablo Orlowsky** – 2008 – 4'40
Search for International Terrorist Entities : OVNI Found footage d'un artiste qui demeure inconnu à ce jour. Entre invasion US en Irak et théorie du complot.

UNICORN WARS *(Work in progress)* **Alberto Vazquez** – 2022 – 5'
Quelques minutes inédites du nouveau long-métrage d'Alberto Vazquez en cours de production, entre Apocalypse Now et Bambi.

IL GATTO **Donato Sansone** – 2021 – 7'15
Nouveau cauchemar sans queue (de chat) ni tête de Donato Sansone.

ORGANOPOLIS **Nieto** – 2011 – 2'10
Pilote de projet de série organique pour enfants de Nieto.

SELECTION PROCESS **Carla Pereira** – 2021 – 3'30
Un entretien d'embauche dégénère.

JOLIES TÉNÈBRES *(Pilote)* **Benjamin Renner** – 2016 – 2'50
Pilote d'un moyen métrage adapté de la très (trop ?) étrange BD Jolies Ténèbres des Kerascoët et de Fabien Velhmann.

RONDE DE NUIT **Julien Regnard** – 2021 – 12'25
Une engueulade vire au bad trip. Une descente aux enfers alcoolisée, sexy et masquée.

GHOST CRASH **Donato Sansone** – 2020 – 1'10
Des crashs mystérieux, étrangement inexpliqués !

FRANSSISS **Mathieu Auvray** – 2011 – 4'40
C'est l'histoire d'une blague, qui finit mal...

THE WIND-UPS: PLASTIC INSTINCT *(Pilote)* **Irene Chica** – 2017 – 2'15
Pilote de projet de série pour adultes, trop étrange pour les chaînes de télévision, les plateformes, etc.

SWALLOW THE UNIVERSE **Nieto** – 2021 – 12'20
Le nouveau trip animalier cosmogonique et orgiastique de Nieto. Accompagné de bonus inédits.

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR NICOLAS SCHMERKIN + SURPRISE

RETOUR DE FLAMME

19/09
17H15

LE FANTÔME DU MOULIN ROUGE

René Clair – 1925 – France – Drame/Fantastique

Julien Boissel, jeune et talentueux entrepreneur, se voit contraint d'annuler son mariage avec Yvonne, dont le père l'a promise à un autre pour couvrir une affaire frauduleuse. Le jeune homme désespéré rencontre au Moulin Rouge le docteur Robini, qui lui propose de participer à une expérience de magnétisme. Julien y perd son corps, tandis que son âme s'envole, libre de parcourir Paris pour se livrer à toutes les facéties. Mais ça n'est qu'un début…

Il est grand temps de réparer une injustice vis-à-vis de René Clair, qui subit violemment l'avènement de la Nouvelle Vague, dont il fut la cible favorite, érigé en symbole d'un vieux cinéma à détruire pour laisser passer la génération future. Quel triste malentendu pour un cinéaste au carrefour de l'ancien et du moderne, ne suivant jamais que son propre mouvement. René Clair, de son vrai nom René-Lucien Chomette (1898-1981) naît quasiment en même temps que le cinéma et ses premiers pas dans le septième art témoignent déjà d'une interrogation formelle entre désir d'expérimentation et appétence pour l'imaginaire : réalisé avec Man Ray et Marcel Duchamp, Entr'acte constitue une forme de révolution dadaïste. À 26 ans, il poursuit dans le fantastique avec Le Fantôme du Moulin Rouge. Si l'argument surnaturel renvoie à L'Avatar de Théophile Gautier, le déroulement rend hommage à la mode feuilletonesque d'un Feuillade mort la même année. Plus encore, le titre fait un malicieux clin d'œil au Fantôme de l'Opéra de Gaston Leroux. Injustement oubliée, cette merveille exploite pourtant le cinéma dans sa dimension la plus magique, à une époque où il continue de s'inventer. Avec ses superpositions d'images, ses trucages de prestidigitateurs hérités de Méliès, cette fantasmagorie constitue également le premier film de fantôme du cinéaste, qui y reviendra plus tard, notamment dans sa période britannique avec Fantôme à vendre. On pleure régulièrement l'absence de cinéma fantastique français, mais René Clair au même titre que Georges Franju est l'un de ceux qui l'a le mieux illustré dans son aspect le plus poétique et le plus onirique. Un pied dans le rêve, un pied dans le social. Il est là, l'éblouissement, celui d'un idéaliste qui croyait en la candeur absolue du cinéma, ironique sans cynisme, pionnier discret qui dut faire face à l'arrivée du parlant avant de rester muet devant les quolibets de ses cadets. Pourtant qui maintenant pourrait contredire celui qui s'inquiétait d'une « standardisation » de la production et déclarait : « Si le cinématographe ne peut plus être qu'une machine à faire des bénéfices, il devra toujours descendre vers le goût le plus vulgaire » *?*

Avec : Georges Vaultier, José Davert, Sandra Milovanoff, Albert Préjean, Madeleine Rodrigue, Maurice Schutze. Scénario : René Clair. Photographie : Jimmy Berliet, Louis Chaix. Montage : René Clair. Production : René Fernand. 104 min. N&B.

***Serge Bromberg** : « En 1983, la Cinémathèque Française sauvegarda la seule copie française survivante du Fantôme du Moulin Rouge, une version abrégée de près de la moitié. Le film semblait perdu à jamais, lorsqu'une copie anglaise tirée du négatif « export » (de moins bonne qualité) fut identifiée au British Film Institute, à Londres. L'histoire était devenue différente, les noms avaient changé… Bref, ce n'était plus le film de René Clair. À partir de ces deux éléments en en complicité avec ces deux archives, Lobster Films (avec le soutien du Centre National du Cinéma) a effectué une numérisation 4K, et une restauration complète, tentant d'approcher au plus près de la version originale du film. Nous y sommes, et cette œuvre longtemps considérée comme mineure apparaît désormais dans sa jeunesse et son énergie originelles. Le Fantôme est bien un très grand film de René Clair, plein de fantaisie, de poésie et d'imagination. La restitution des teintes originales, et l'interprétation en piano « live », font de cette projection, l'une des toutes premières présentations au monde de la version restaurée, un événement majeur et très… étrange. »*

SÉANCE PRÉSENTÉE ET ACCOMPAGNÉE AU PIANO PAR SERGE BROMBERG
COPIE NEUVE

PÉPITES

09/09
21H00

L'ÉTANG DU DÉMON

Masahiro Shinoda – 1979 – Japon – Fantastique

En 1913, en route vers Kyoto, un professeur traverse un village frappé par la sécheresse. Selon la légende une malédiction pèse, liée à l'étang du démon non loin de là : si le dragon qui y sommeille était libéré, un déluge engloutirait tout.

Quand le réalisateur de Fleur pâle *et de* Double suicide à Amijima *adapte une célèbre pièce de* kabuki, *il nous livre à l'émerveillement du conte fantastique doublé d'une histoire d'amour tragique. Avec son fabuleux inventaire d'homme-crabes, de carpes, de poissons-chats, d'esprits et autres yokai, Shinoda envoûte autant par sa substance poétique que son hommage au théâtre. Enfin présenté dans sa version 4K restaurée,* L'Étang du démon *n'est pas un film, c'est un sortilège.*

Yasha-ga-ika. Avec : Tamasaburô Bandô, Gô Katô, Tsutomu Yamazaki, Kôji Nanbara, Yatsuko Tan'ami. Scénario : Haruhiko Mimura, Tsutomu Tamura. Photographie : Masao Kosugi. Montage : Zen Ikeda, Sachiko Yamachi. Musique : Isao Tomita. Production : Seikichi Iizumi, Nanji Nakagawa, Shigemi Sugisaki, Yukio Tomizawa. Durée : 123 min. Couleur.

AVANT-PREMIÈRE, COPIE NEUVE

LA FEMME QUI POURSUIT LE PAPILLON MORTEL

15/09
15H15

16/09
16H00

Kim Ki-young – 1978 – Corée du Sud – Drame/Fantastique

Kim Young-gul échappe de justesse à la mort, après qu'une inconnue a empoisonné son verre. Elle voulait mettre fin à ses jours en emmenant avec elle un compagnon de voyage. Depuis, il garde un certain goût pour le suicide et cherche à disparaître par tous les moyens. Il rencontre un étrange marchand de livres qui ne jure que par la volonté de vie et se déclare immortel…

Il est inconcevable que Kim Ki-young, cet immense maître du mélodrame frénétique aux sentiments aussi déchaînés et flamboyants que ses couleurs et ses cadrages reste encore aussi peu connu aujourd'hui. Avec son titre digne d'un giallo, ce poème morbide à la Edgar Poe, trivial et sublime, plonge le quotidien le plus prosaïque dans un romantisme noir sans limite, peuplé de femmes de deux mille ans, de crânes désolidarisés de leur corps et d'amour vénéneux. Une véritable splendeur.

Salinnabileul ggotneun yeoja. Avec : Kim Ja-ok, Kim Jeong-cheol, Kim Man, Namkung Won. Scénario : Lee Mun-woong. Photographie : Lee Seong-chun. Montage : Kim Hui-su. Musique : Han Sang-gi. Production : Jeong Jin-woo. Durée : 110 min. Couleur.

COPIE NEUVE

10/09
15H00
19/09
14H00

THE BABY

Ted Post – 1973 – USA – Horreur/Thriller/Drame

Une assistante sociale, jeune veuve, enquête sur une famille étrange composée d'une mère, de ses deux filles et de leur frère de trente ans, élevé comme un bébé dans son petit lit d'enfant.

Qui aurait pu imaginer le réalisateur de Pendez-les haut et court aux commandes d'un tel bijou de déviance, qui nous jette dans un climat de dégénérescence absolue, provoquant rire et malaise ? Cette friandise camp *à l'hystérie carnavalesque repousse les limites des névroses familiales jusqu'à un degré d'improbabilité proche du fantastique. Jouant sur la même infantilisation perverse que le chef-d'œuvre de Freddie Francis, Mumsy, Nanny, Sonny & Girly, The baby ne pouvait naître que dans les années 70. Voir ce trentenaire (extraordinaire David Manzy) babiller et sangloter dans son berceau, ça n'a pas de prix.*

Avec : Anjanette Comer, Ruth Roman, Marianna Hill, Susanne Zenor, Tod Andrews, Michael Pataki. Scénario : Abe Polsky. Photographie : Michael D. Margulies. Montage : Bob Crawford Sr, Dick Wormell. Musique : Gerald Fried. Production : Elliott Feinman, Ralph Hirsch, Abe Polsky, Milton Polsky. Durée : 84 min. Couleur.

COPIE NEUVE

09/09
21H45
12/09
17H45

LES POISSONS MORTS

Michael Synek – 1989 – Autriche – Fantastique

Dans cette fable existentielle, réflexion sur l'aliénation sociale, un héros anonyme tente en vain de se libérer de sa condition d'esclave.

Unique film de Michael Synek, Les Poissons morts est l'adaptation de la nouvelle homonyme de Boris Vian écrite en 1943. Dans cette lecture exemplaire, le cinéaste autrichien en restitue avec une fidélité absolue l'absurdité, le sarcasme et l'ironie comme habits du nihilisme. Combinant climat kafkaïen post-apocalyptique et body horror dans un noir et blanc hanté, bercé par la partition entêtante de Michel Portal, Les Poissons morts suit la déambulation d'Erwin Leder, l'inoubliable et traumatisant psychopathe de Schizophrenia, égaré dans sa vie comme dans un marais.

Die Toten Fische. Avec : Joe Berger, Erwin Leder, Lisa Luginbuhl, Martin Schellnast, Gerhard Swoboda, Johannes Weidinger. Scénario : Michael Synek. Photographie : Jiri Stibr. Montage : Eliska Stibrova. Musique : Michel Portal. Production : Michael Synek, Florentina Welley. Durée : 83 min. N&B..

COPIE NEUVE

Photo © Dominique Forma

Est-il encore nécessaire de présenter **Christophe Bier**, *chantre de l'érotisme devant l'Éternel et passionnant aventurier de l'arche du cinéma perdu ? Si vous vous posez une question sur le cinéma français le plus transgressif, le plus obscur, le plus caché nous aurions envie de répondre* «Il faudrait demander à Christophe Bier» *tant il est une mémoire du cinéma, celui qu'on cache sous le manteau, celui qu'on a oublié, parce que scandaleux, parce que pas respectable aux yeux des braves gens. Rien d'étonnant, dès lors, à ce qu'il nous régale régulièrement sur France Culture de ses chroniques dans* **Mauvais genres**. *Pas seulement historien du cinéma, pas seulement réalisateur, il est également acteur, autant chez Jean-Pierre Mocky que chez John B. Root. Il est notamment une créature indispensable au cinéma de Bertrand Mandico, où même lorsqu'on s'étonne de son absence, il suffit de chercher dans le décor. Faites bien attention, dans* **Paradis Sale** *(voir page 9) vous pourrez reconnaître... ses yeux !*

14/09
20H00

JALOUX COMME UN TIGRE

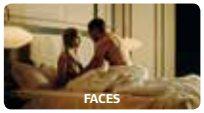
Darry Cowl, Maurice Delbez – 1964 – France – Comédie

Henri et Sophie pourraient vivre heureux, si lui n'était pas d'une jalousie maladive. Quoi que fasse sa compagne, il ne cesse de la suivre, mettant à mal la vie du couple. Lorsque le patron de Henri, un dragueur invétéré, commence à s'intéresser à Sophie, les ennuis commencent.

«En 1963, narguant le bon sens, un banquier, sûrement fatigué, a tenu à financer la réalisation d'un film entièrement dirigé par ma propre personne incompétente. Jamais je n'aurais dû faire ça !» *N'en croyez rien ! Personnalité attachante du cinéma français, étirant des gags plus absurdes les uns que les autres, Darry Cowl transforme une comédie navrante en un bijou surréaliste à redécouvrir de toute urgence. L'un des films les plus fous des années 60.*

Avec : Darry Cowl, Francis Blanche, Jean Poiret, Michel Serrault, Jean Richard, Dany Saval, Jean Yanne, Michael Lonsdale. Scénario : Darry Cowl, Serge de Boissac, Jean-Marie Pelaprat, Jacques Vilfrid. Photographie : Jean Fontenelle. Montage : Geneviève Vaury. Musique : Darry Cowl, Jean-Michel Defaye. Production : Jules Borkon. 86 min. N&B.

CULT EN PRÉSENCE DE CHRISTOPHE BIER



TANT D'AMOUR...

O

Paul Wenninger - Autriche, France – 5'35'' – Expérimental
Dialogue entre la caméra, l'artiste et le décor qui l'entoure.

OPERA

Erick Oh – Corée du Sud, USA – 8'59'' – Animation/Expérimental
Une version animée contemporaine et fantaisiste de fresques murales de la Renaissance.

FACES

Iván Sáinz-Pardo – Espagne – 9'02'' – Fiction
Une histoire d'amour à l'époque de l'obsolescence programmée.

PANDORA

Matthias Lerch - Allemagne – 6'59'' – Animation/Expérimental
Différentes interprétations du mythe de Pandore.

PLAN EVA

Asur Fuente – Espagne – 19'57'' – Fiction
Ève a un plan : laisser Adam derrière elle pour toujours.

ABSENCE

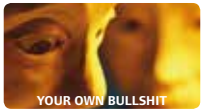
Marc Héricher – France – 10'19'' – Animation
Un SDF s'effondre à terre. Certains passants l'évitent, d'autres tentent de lui porter secours. L'intérêt soudain des journalistes pour cet homme nous emporte dans un vortex médiatique grotesque et absurde.

SMILES (SONRISAS)

Javier Chavanel – Espagne – 13'35'' – Fiction
Borja rencontre pour la première fois la famille de sa copine. Une famille très souriante...

JUST A GUY (UN TYPE NORMAL)

Shoko Hara – Allemagne – 14'58'' – Documentaire/Animation
Trois femmes évoquent les sentiments, le désir et la relation qu'elles entretiennent avec Richard Ramirez, tueur en série et violeur qu'elles contactèrent pendant son incarcération.



GLUTEN FREE!

THE HOLE

Louis Lagayette – USA – 11'55'' – Fiction
Obsédée par son image, Sally est une jeune femme en proie aux troubles de l'alimentation. Un jour, un trou apparaît sur son corps...

HUNGRY JOE

Sam Dawe & Paul Holbrook – Grande-Bretagne – 22'30'' – Fiction
Joe a FAIM. Du matin au soir, rien ne le rassasie.

FRUIT

Ivan Li – Canada – 3'25'' – Animation
Vous ne verrez plus jamais les fruits de la même façon.

MANGE

Joffrey Monteiro-Noël – France – 35'00'' – Fiction
Jill est escort girl. Lorsqu'elle rencontre Alex qui la paye pour la regarder manger, c'est son propre désir qui se transforme et vire à l'obsession.

YOUR OWN BULLSHIT (WŁASNE ŚMIECI)

Daria Kopiec – Pologne – 6'26'' – Animation
Il n'y a rien de mieux qu'un dîner en famille. Même si c'est un peu comme un scénario en boucle qui se répète à l'infini.

FRIANDISE

Rémy Barbe – France – 29'59'' – Fiction
Jadis unis par leur obsession pour la nourriture, une cantatrice vieillissante et un chef cuisinier sur le déclin font face au crépuscule de leur relation amoureuse.

IMPASSES SANITAIRES

EASTER EGGS
Nicolas Keppens – Belgique, Pays-Bas, France – 14'41'' – Animation
Jason et Kevin partent à la recherche d'oiseaux exotiques.

HEY, IT'S ME
Courtney Sposato & Mark Sposato – USA – 11'38'' – Fiction
Un homme reçoit un inquiétant coup de téléphone de son futur lui.

MAD MIETER (MAD LOCATAIRE)
M+M – Allemagne – 6'09'' – Fiction/Expérimental
Une mante religieuse, seule dans son vieil appartement, reçoit un invité.

ONE LEFT
Sebastian Doringer – Autriche – 6'12'' – Animation
Dans cette clinique très spéciale, les patients viennent découvrir combien de temps il leur reste à vivre.

NIGHTINGALE
Jasper De Bruin – Pays-Bas – 14'49'' – Fiction
Une infirmière surmenée est harcelée par un personnage mystérieux.

POLKA-DOT BOY
Sarina Nihei – France – 7'39'' – Animation
Il a toujours souffert d'une étrange maladie qui lui donne des pois sur les bras…

STUFFED
Theo Rhys – Grande-Bretagne – 19'18'' – Fiction
Une sombre comédie musicale mettant en scène une taxidermiste qui cherche un humain à empailler.

SURGE (AFFLUX)
Billy Roisz & Dieter Kovacic – Autriche – 5'20'' – Expérimental
Une forme verte sautille sur un fond d'un rouge nuancé, sur le rythme produit par l'alternance sonore d'un tintement aigu et d'une note basse.

SINS OF A WEREWOLF
David Prendeville – Irlande – 21'55'' – Fiction
La vie et les croyances d'un curé sont mises à mal lorsqu'il commence à se transformer en loup-garou.

DISSERTATIONS ANATOMIQUES

CAUSE OF DEATH
Jyoti Mistry – Afrique du Sud, Autriche – 19'53'' – Doc/Expérimental
L'expérience de la violence structurelle à l'égard des femmes…

BEYOND NOH
Patrick Smith – USA, Japon – 3'56'' – Animation
Des masques en tous genres, de toutes époques, et de toutes origines, animés sur un rythme effréné.

APRÈS LA PEAU
Hugo Dao – France – 19'00'' – Fiction
Éric, boucher désemparé et tourmenté, s'enfonce de plus en plus dans l'autodestruction et l'agressivité.

INCOMPLETE WOMAN
Huh Su-young – Corée du Sud – 10'05'' – Animation
Le corps mutilé d'une femme est retrouvé. Ses jambes et sa main gauche partent à la recherche du reste de son corps.

PEAKING
Daniel Rands – Grande-Bretagne – 7'00'' – Fiction
Dans une grande maison vide, une preneuse de son cherche la source, d'un son sinistre auquel elle ne peut échapper.

SEXY FURBY
Nicole Daddona & Adam Wilder – USA – 14'06'' – Fiction
La vie d'une jeune fille suicidaire bascule lorsqu'elle rencontre un Furby.

THE EXPECTED
Carolina Sandvik – Suède – 14'30'' – Animation
Un futur père se retrouve dans un cauchemar fiévreux après une fausse couche, lorsqu'une entité étrange semble grandir dans le sang de la mère.

MY BODY, ITS CHOICE
McKenzi Vanderberg – USA – 4'55'' – Fiction
Kelly est une militante engagée contre le droit des femmes. Un jour son vagin décide de se rebeller contre elle.

LES CORPS ÉLECTRIQUES
Antoine Janot – France – 15'19'' – Fiction
Un futur où les corps biologiques sont remplacés par des corps biomécaniques.

PLEIN GAZ !

A STRANGE CALM

Austin Rourke – USA – 14'30'' – Fiction
Deux enfants, Rosie et Miles, vont voir leur soirée du 4 Juillet tourner au cauchemar...

THE MOTORIST

Ciaran Lyons – Grande-Bretagne – 10'21'' – Fiction
Un conducteur qui vient de renverser quelqu'un refuse de sortir de sa voiture. S'ensuit une forme de procès des plus étranges.

TRAIN AGAIN

Peter Tscherkassky – Autriche – 20'03'' – Expérimental
Dès l'origine, le cinéma et le train sont indissociables, comme autant de fabriques de bouleversements et de déracinements inédits.

HAMMURABI

Patrick Kennelly – USA – 10'12'' – Fiction
Dans le désert, une femme sourde et muette, enceinte, prépare sa vengeance contre l'homme par qui elle pense avoir été abusée dans son enfance.

NIGHT BUS

Joe Hsieh – Taïwan – 20'01'' – Animation
Un trajet en bus de nuit tourne au lynchage et aux règlements de comptes entre voyageurs.

OCULTO (WITHHELD)

Imanol Ortiz López – Espagne – 9'35'' – Fiction
Les règles sont simples : soit elle tue cette inconnue, soit son enfant meurt.

SPRÖTCH

Xavier Seron – Belgique – 20'45'' – Fiction
Quand Tom, accompagné de son fils de cinq ans, écrase quelqu'un en sortant la voiture du garage, il n'a pas d'autre choix que de demander à son fils de l'aider à camoufler les preuves de l'accident.

DES MONDES, DES UNIVERS

DISSOLUTION PROLOGUE (EXTENDED VERSION)

Siegfried A. Fruhauf – Autriche – 5'47'' – Expérimental
Questionnement autour de la nature du cinéma à base de lignes horizontales et verticales qui émergent et se retirent continuellement.

À LA MODE

Jean Lecointre – France – 8'42'' – Animation/Fiction
La mode ou la mort. Dans ce royaume, ne pas suivre les tendances peut s'avérer dangereux.

AQUARIENS

Alice Barsby – France – 15'07'' – Fiction
Dans un nouveau monde balayé par de gigantesques marées, il y a ceux qui veulent rester coûte que coûte et ceux qui veulent fuir.

METUBE 3: AUGUST SINGS 'UNA FURTIVA LAGRIMA'

Daniel Moshel – Autriche – 10'06'' – Fiction
Les intellos intergalactiques August et Elfi conquièrent la scène de l'opéra et orchestrent leur dernière aventure de manière opulente.

LES MÉCANORGANES

Libéral Martin – France – 10'00'' – Animation
Au sein d'un écosystème, des êtres étranges, à la fois organiques et mécaniques, interagissent.

EXIT

Ivan Basov – Russie – 20'51'' – Fiction
Des ouvriers du bâtiment décident d'explorer une étrange anomalie spatiale découverte dans la maison qu'ils rénovent.

HUM DRUM

Patrick Bokanowski – France – 6'12'' – Expérimental
Un peintre dans son atelier : crayons, pinceaux, tubes, table et chevalet se mettent en mouvement dans une explosion de couleurs.

SWALLOW THE UNIVERSE

Luis Nieto – France – 12'17'' – Animation
Un enfant perdu dans les jungles profondes de Mandchourie. Sa présence engendre une complète anarchie dans le monde de la faune locale.

INNOCENTES COMPTINES

WHICH IS WITCH? (SORCIÈRE SORCIÈRES)

Marie Losier – France – 5'48'' – Fiction/Expérimental
Louis II de Bavière est pétrifié dans la glace depuis la nuit des temps. Trois sœurs sorcières tentent de le décongeler et de percer son mystère.

HOSTILE

Carlos Sánchez Arévalo – Espagne – 14'24'' – Fiction
Une jeune touriste découvre l'hostilité du logement qu'elle a loué, et son dérangeant propriétaire.

LA BELLE ET LA BÊTE

Mathieu Morel – France – 13'12'' – Fiction
L'histoire éternelle, le conte de la Belle-Rose. Attention, certaines images sont susceptibles de heurter la sensibilité homophobe.

I CALL UPON THEE

Michael Anthony Kratochvil – Australie – 14'17'' – Fiction
Deux jeunes sœurs, livrées à elles-mêmes, entament un rituel d'invocation dans l'espoir d'améliorer leur vie.

SEE ME

Patty Stenger & Yvonne Kroese – Pays-Bas – 8'22'' – Animation/Expérimental
Le monde vu par les yeux d'une petite fille, ignorée par le monde des adultes.

DAR-DAR

Paul Urkijo Alijo – Espagne – 9'48'' – Fiction
La rencontre entre une petite fille et Dar-Dar, le démon d'une légende basque, qui se nourrit de doigts.

LES PRINCESSES FONT CE QU'ELLES VEULENT

Quarxx – France – 34'30'' – Fiction
Une plongée cauchemardesque dans l'esprit dérangé d'une petite fille psychotique.

MAIS POURQUOI TANT DE HAÏNE ?

LA ÚLTIMA NAVIDAD DEL UNIVERSO

David Muñoz & Adrián Cardona – Espagne – 18'14'' – Fiction
Lorsque le Père Noël débarque dans un monde post-apocalyptique hyper-violent, la distribution de jouets prend une tournure inédite.

DANA

Lucía Forner Segarra – Espagne – 18'44'' – Fiction
Suite à une violente agression, Dana, une jeune femme, décide de rendre justice, elle-même et à sa manière !

SWEET MARY, WHERE DID YOU GO?

Michael Anthony Kratochvil – Australie – 16'58'' – Fiction
Un bagnard évadé, perdu dans l'Australie de 1803, rencontre deux voyageurs temporels immortels venus de notre futur.

TEMPLE OF DEVILBUSTER

Wang I.-Fan – Taïwan – 24'00'' – Fiction
Tai-bao et A-Queen sont tous deux des réincarnations de l'étoile du diable, mais Tai-bao s'enfuit.

SCUM MUTATION

Ov – France – 10'00'' – Documentaire/Animation
Corps et esprits oppressés, répression, montée autoritaire, bref le monde d'aujourd'hui.

MYOSOTIS

Félix Dobaire – France – 26'24'' – Fiction
Un apiculteur qui vient de tuer sa femme décide lâchement de l'enterrer sous son potager. Mais, alors qu'il se croyait débarrassé, son jardin semble étrangement dégénérer...

AFTER BLUE (PARADIS SALE) 9
ATSUSHI YAMATOYA L'EXTRAVAGANT ! 60-63
AUTOUR DE MINUIT A 20 ANS ! 72-73
AVOIR 20 ANS DANS LES AURÈS 54
BAD DREAMS 41
BALADE MEURTRIÈRE 42
BARBAQUE 4
BRUNO REIDAL 25
CALENDRIER 2021 92-95
CARTE BLANCHE À LYNNE RAMSAY 44-50
CARTE BLANCHE À PIERRE BORDAGE 52-58
CENSOR 30
CLÔTURE 7
COFFIN HOMES 28
COMPÉTITION COURTS 1 82
COMPÉTITION COURTS 2 83
COMPÉTITION COURTS 3 84
COMPÉTITION COURTS 4 85
COMPÉTITION COURTS 5 86
COMPÉTITION COURTS 6 87
COMPÉTITION COURTS 7 88
COMPÉTITION COURTS 8 89
CREDITS & REMERCIEMENTS 98
DARK CRYSTAL 56
DELIA DERBYSHIRE: THE MYTHS... 34
DIFFERENT JOHNS 36
ÉDITO 3
EROTIKUS: A HISTORY OF THE GAY MOVIE 66
EXTRANEOUS MATTER 26
FOCUS FRED HALSTED 64-67
FOU DE BASSAN 26
IF.... 49
IL ÉTAIT UNE FOIS PALILULA 32
INEXORABLE 12
INFOMATIONS PRATIQUES 96
INFORMATIONS COVID 97
JALOUX COMME UN TIGRE 80
JUNK HEAD 33
L.A. PLAYS ITSELF 67
L'ÉTANG DU DÉMON 76
LA BÊTE ÉLÉGANTE 70
LA FEMME QUI POURSUIT LE PAPILLON MORTEL 77
LA FIÈVRE DE PETROV 24
LA SOURCE 46
LAMB 11
LE FANTÔME DU MOULIN ROUGE 74-75
LE JOUR DU FLÉAU 47
LE PIÈGE DE LA LUXURE 63
LE TEMPLE DES OIES SAUVAGES 71
LES FEMMES NAISSENT DEUX FOIS 70
LES GRANDES VACANCES 5
LES NAINS AUSSI ONT COMMENCÉ PETITS 48
LES PÉPITES DE L'ÉTRANGE 76-80
LES POISSONS MORTS 79
LIMBO 14
MAD GOD 19
MODEL SHOP 57
NIGHT OF THE UNDEAD 29
NIMIC 43
OFFSEASON 16
ON THE JOB: THE MISSING 8 13
ORANGES SANGUINES 20
OTHER, LIKE ME 35
OUVERTURE 4-5
PASQUALINO 50
PRISONERS OF THE GHOSTLAND 17
RAGING FIRE 7
RAW! UNCUT! VIDEO! 37
RETOUR DE FLAMME 74-75
RIDERS OF JUSTICE 43
SAISON DE TRAHISON 62
SALOUM 27
SCUM 55
SEXTOOL 67
SOLDAT NOIR 42
SURPRISES CANAL+ 40-43
SWEETIE YOU WON'T BELIEVE IT 18
T'ES MORTE HÉLÈNE 41
THE AMUSEMENT PARK 38
THE BABY 78
THE GRANDMOTHER 46
THE INNOCENTS 15
THE PISTOL THAT SPROUTED HAIR 63
THE SADNESS 31
THE SEX GARAGE 66
THE SPINE OF NIGHT 21
TIN CAN 8
TOUCHE PAS À LA FEMME BLANCHE ! 58
TROIS FILMS DE YÛZÔ KAWASHIMA 68-71
ULBOLSYN 22
ULTRASOUND 10
UNE POUPÉE GONFLABLE DANS LE DÉSERT 62
YELLOW CAT 23
ZAÏ ZAÏ ZAÏ ZAÏ 39

NG : EN COMPÉTITION POUR LE GRAND PRIX NOUVEAU GENRE 2021

ATTENTION ! Les horaires indiqués sont susceptibles d'être légèrement modifiés. Merci de les vérifier sur le site de L'Étrange Festival : www.etrangefestival.com ou du Forum des images : www.forumdesimages.fr

MERCREDI 8 SEPTEMBRE

19H00 **LES GRANDES VACANCES + BARBAQUE** vf S. 500
19H15 **COMPÉTITION COURTS 1** vosta/stf S. 100 *–16*
19H30 **ULBOLSYN** vostf S. 300
21H15 **DIFFERENT JOHNS** vostf S. 300
21H30 **COMPÉTITION COURTS 8** vosta/stf S. 100 *–16*
22H00 **THE SADNESS** vosta S. 500 *–12*

JEUDI 9 SEPTEMBRE

15H15 **SAISON DE TRAHISON** vostf S. 300 *–12*
15H30 **COMPÉTITION COURTS 6** vosta/stf S. 100 *–16*
NG 16H00 **ULTRASOUND** vostf S. 500
NG 17H15 **OFFSEASON** vostf S. 300
17H30 **COMPÉTITION COURTS 3** vosta/stf S. 100 *–16*
NG 18H30 **PRISONERS OF THE GHOSTLAND** vostf S. 500
19H15 **YELLOW CAT** vostf S. 300
19H45 **LES FEMMES NAISSENT DEUX FOIS** vostf S. 100
21H00 **L'ÉTANG DU DÉMON** vostf S. 500
21H30 **RIDERS OF JUSTICE + NIMIC** vostf S. 300
21H45 **LES POISSONS MORTS** vostf S. 100

VENDREDI 10 SEPTEMBRE

15H00 **THE BABY** vostf S. 300
NG 15H30 **THE INNOCENTS** vostf S. 500
15H45 **COMPÉTITION COURTS 7** vosta/stf S. 100 *–18*
17H00 **TOUCHE PAS À LA FEMME BLANCHE** vf S. 300
17H45 **NIGHT OF THE UNDEAD** vosta S. 100
NG 18H30 **AFTER BLUE (PARADIS SALE)** vf S. 500 *–12*
19H30 **SCUM** vostf S. 300
20H00 **COMPÉTITION COURTS 4** vosta/stf S. 100 *–16*
NG 21H30 **LAMB** vostf S. 500
22H00 **EXTRANEOUS MATTER + FOU DE BASSAN** vostf/vf S. 300 *–16*
22H15 **LA BÊTE ÉLÉGANTE** vostf S. 100

SAMEDI 11 SEPTEMBRE

14H30 **UNE POUPÉE GONFLABLE DANS LE DÉSERT** vostf S. 300
NG 15H30 **SWEETIE, YOU WON'T BELIEVE IT** vosta S. 500
16H15 **THE AMUSEMENT PARK** vostf S. 100
16H30 **DARK CRYSTAL** vf S. 300
17H30 **COMPÉTITION COURTS 1** vosta/stf S. 100 *–16*
17H45 **LA FIÈVRE DE PETROV** vostf S. 500
18H45 **IL ÉTAIT UNE FOIS PALILULA** vostf S. 300
19H30 **MODEL SHOP** vostf S. 100
NG 21H00 **INEXORABLE** vf S. 500
21H30 **COMPÉTITION COURTS 2** vosta/stf S. 100 *–16*
21H45 **JUNK HEAD** vostf S. 300

DIMANCHE 12 SEPTEMBRE

14H00 **LE TEMPLE DES OIES SAUVAGES** vostf S. 300
NG 14H45 **ON THE JOB: THE MISSING 8** vosta S. 500
15H30 **COFFIN HOMES** vosta S. 100
16H15 **AVOIR 20 ANS DANS LES AURÈS** vf S. 300
17H45 **LES POISSONS MORTS** vostf S. 100
18H30 **DELIA DERBYSHIRE: THE MYTHS...** vostf S. 300
19H00 **ORANGES SANGUINES** vf S. 500 *–12*
19H30 **COMPÉTITION COURTS 4** vosta/stf S. 100 *–16*
21H00 **BALADE MEURTRIÈRE + SOLDAT NOIR** vostf S. 300 *–16*
NG 21H30 **TIN CAN** vostf S. 500 *–16*
21H45 **RAW! UNCUT! VIDEO!** vosta S. 100 *–18*

LUNDI 13 SEPTEMBRE

NG 15H30 **ON THE JOB: THE MISSING 8** vosta S. 100
16H15 **UNE POUPÉE GONFLABLE DANS LE DÉSERT** vostf S. 500
16H45 **THE PISTOL THAT SPROUTED HAIR** vostf S. 300
18H30 **NIGHT OF THE UNDEAD** vosta S. 300
19H00 **ZAÏ ZAÏ ZAÏ ZAÏ** vf S. 500
19H15 **EXTRANEOUS MATTER + FOU DE BASSAN** vf/vostf S. 100 *–16*
NG 20H45 **AFTER BLUE (PARADIS SALE)** vf S. 100 *–12*
21H00 **BAD DREAMS + T'ES MORTE HÉLÈNE** vostf/vf S. 300
21H30 **CENSOR** vostf S. 500

MARDI 14 SEPTEMBRE

15H00 **DIFFERENT JOHNS** vostf S. 100
15H30 **OTHER, LIKE ME** vostf S. 300
16H00 **COFFIN HOMES** vosta S. 500
17H00 **COMPÉTITION COURTS 3** vosta/stf S. 100 *– 16*
NG 17H45 **TIN CAN** vostf S. 300 *– 16*
NG 18H45 **LIMBO** vosta S. 500 *– 12*
19H15 **LE TEMPLE DES OIES SAUVAGES** vostf S. 100
20H00 **JALOUX COMME UN TIGRE** vf S. 300
21H15 **EROTIKUS + THE SEX GARAGE** vostf S. 100 *– 18*
NG 21H45 **ULTRASOUND** vostf S. 500
22H15 **THE PISTOL THAT SPROUTED HAIR** vostf S. 300

MERCREDI 15 SEPTEMBRE

15H15 **LA FEMME QUI POURSUIT LE PAPILLON...** vosta S. 100
15H30 **THE SPINE OF NIGHT** vostf S. 300 *– 12*
NG 16H15 **MAD GOD** sonore S. 500
17H30 **COMPÉTITION COURTS 6** vosta/stf S. 100 *– 16*
17H45 **LES FEMMES NAISSENT DEUX FOIS** vostf S. 300
NG 18H30 **LIMBO** vosta S. 500 *– 12*
19H45 **LA BÊTE ÉLÉGANTE** vostf S. 100
20H00 **BRUNO REIDAL** vf S. 300 *– 12*
21H15 **THE SADNESS** vosta S. 500 *– 12*
21H45 **RAW! UNCUT! VIDEO!** vosta S. 100 *– 18*
22H15 **OTHER, LIKE ME** vostf S. 300

JEUDI 16 SEPTEMBRE

15H00 **COMPÉTITION COURTS 5** vosta/stf S. 100 *– 16*
15H30 **PASQUALINO** vostf S. 300
16H00 **LA FEMME QUI POURSUIT LE PAPILLON...** vosta S. 500
17H15 **JUNK HEAD** vostf S. 100
18H15 **LE JOUR DU FLÉAU** vostf S. 300
NG 18H45 **INEXORABLE** vf S. 500
19H15 **IL ÉTAIT UNE FOIS PALILULA** vostf S. 100
NG 21H15 **MAD GOD** sonore S. 500
21H30 **L.A. PLAYS ITSELF + SEXTOOL** vostf S. 300 *– 18*
22H00 **ORANGES SANGUINES** vf S. 100 *– 12*

VENDREDI 17 SEPTEMBRE

15H00 **LE PIÈGE DE LA LUXURE** vosta S. 300 *– 12*
15H15 **COMPÉTITION COURTS 2** vosta/stf S. 100 *– 16*
16H15 **YELLOW CAT** vostf S. 500
16H45 **THE GRANDMOTHER + LA SOURCE** sonore/vostf S. 300
17H30 **THE PISTOL THAT SPROUTED HAIR** vostf S. 100
18H45 **CENSOR** vostf S. 500
19H15 **COMPÉTITION COURTS 7** vosta/stf S. 100 *– 18*
19H30 **LES NAINS AUSSI ONT COMMENCÉ PETITS** vostf S. 300
NG 21H00 **OFFSEASON** vostf S. 500
21H30 **SAISON DE TRAHISON** vostf S. 100 *– 12*
21H45 **BARBAQUE** vf S. 300

SAMEDI 18 SEPTEMBRE

14H45 **SWEETIE YOU WON'T BELIEVE IT** vosta S. 300
15H15 **COMPÉTITION COURTS 5** vosta/stf S. 100 *– 16*
NG 15H45 **THE INNOCENTS** vostf S. 500
NG 16H45 **LAMB** vostf S. 300
17H30 **SAISON DE TRAHISON** vostf S. 100 *– 12*
18H45 **SALOUM** vostf S. 500
19H15 **ULBOLSYN** vostf S. 300
19H30 **COMPÉTITION COURTS 8** vosta/stf S. 100 *– 16*
21H00 **IF....** vostf S. 300 *– 12*
NG 21H30 **PRISONERS OF THE GHOSTLAND** vostf S. 500
21H45 **EROTIKUS + THE SEX GARAGE** vostf S. 100 *– 18*

DIMANCHE 19 SEPTEMBRE

14H00 **THE BABY** vostf S. 100
14H45 **THE SPINE OF NIGHT** vostf S. 500 *– 12*
15H30 **SALOUM** vostf S. 300
15H45 **LE PIÈGE DE LA LUXURE** vosta S. 100 *– 12*
17H15 **LE FANTÔME DU MOULIN ROUGE** muet S. 500
17H30 **BRUNO REIDAL** vf S. 100 *– 12*
17H45 **AUTOUR DE MINUIT A 20 ANS !** sonore S. 300
19H45 **DELIA DERBYSHIRE: THE MYTHS...** vostf S. 100
20H00 **LA FIÈVRE DE PETROV** vostf S. 300
20H30 **RAGING FIRE** vostf S. 500
21H45 **L.A. PLAYS ITSELF + SEXTOOL** vostf S. 100 *– 18*

FORUM DES IMAGES :
2, rue du cinéma, 75001 Paris.
Métro : LES HALLES, ligne 4 (sortie Saint-Eustache, Place Carrée)
et CHÂTELET, lignes 1, 7 et 14 (sortie Place Carrée)
RER : CHÂTELET-LES HALLES, lignes A, B et D (sortie Rambuteau puis Forum – Place Carrée)
Bus : 67, 74, 85, arrêt Coquillière les Halles

HORAIRES D'OUVERTURE pendant L'ÉTRANGE FESTIVAL :
à partir de 14h00 jusqu'à la dernière séance.

PRÉVENTES DES BILLETS : EN LIGNE sur forumdesimages.fr :
dès le mercredi 1er septembre.

ACHAT DES BILLETS EN LIGNE FORTEMENT RECOMMANDÉ.

EN CAISSE AU FORUM DES IMAGES :
Du 8 au 19 septembre à partir de 14h00
jusqu'à la dernière séance.

- TARIF PLEIN 10,00 euros
- TARIF RÉDUIT 8,00 euros *(chômeurs, +60 ans, étudiants)*
- CARTE LIBERTÉ du Forum des Images 7,50 euros
- L'ÉTRANGE CARTE 5 films 35,00 euros
- L'ÉTRANGE CARTE 10 films 60,00 euros

- SURPRISES CANAL+ : PLACES GRATUITES À RETIRER 24 HEURES AVANT LA SÉANCE AUX CAISSES DU FORUM DES IMAGES (2 PLACES MAXIMUM PAR PERSONNE)

Tout spectateur retardataire, même muni de billets, se verra refuser l'entrée à la salle de projection dès lors que la séance aura débuté.

INFORMATIONS SPÉCIALES COVID

Cette année encore, L'Étrange Festival ne sera pas exactement comme les autres. De nombreuses mesures sont mises en place pour que le festival se passe dans des conditions conformes aux mesures sanitaires gouvernementales.

- *Le port du masque sera obligatoire dans les allées de circulation, dans et hors des salles de projection, dans les sanitaires.*

- *la présentation d'un passe sanitaire valide (schéma vaccinal complet, test PCR ou antigénique de moins de 72 heures négatif, etc.) sera obligatoire.*

- *Un marquage au sol sera en place afin de préciser le sens de circulation et la distance séparant les spectateurs en attente.*

- *Du gel hydro alcoolique sera à disposition à des points précis des allées de circulation.*

- *Afin d'éviter le maximum de contacts physiques pour les caisses du Forum des Images, l'achat des billets en ligne sera fortement recommandé.*

Toutes ces mesures sont susceptibles d'être modifiées en fonction des directives effectives au moment du Festival.

Très bon festival...

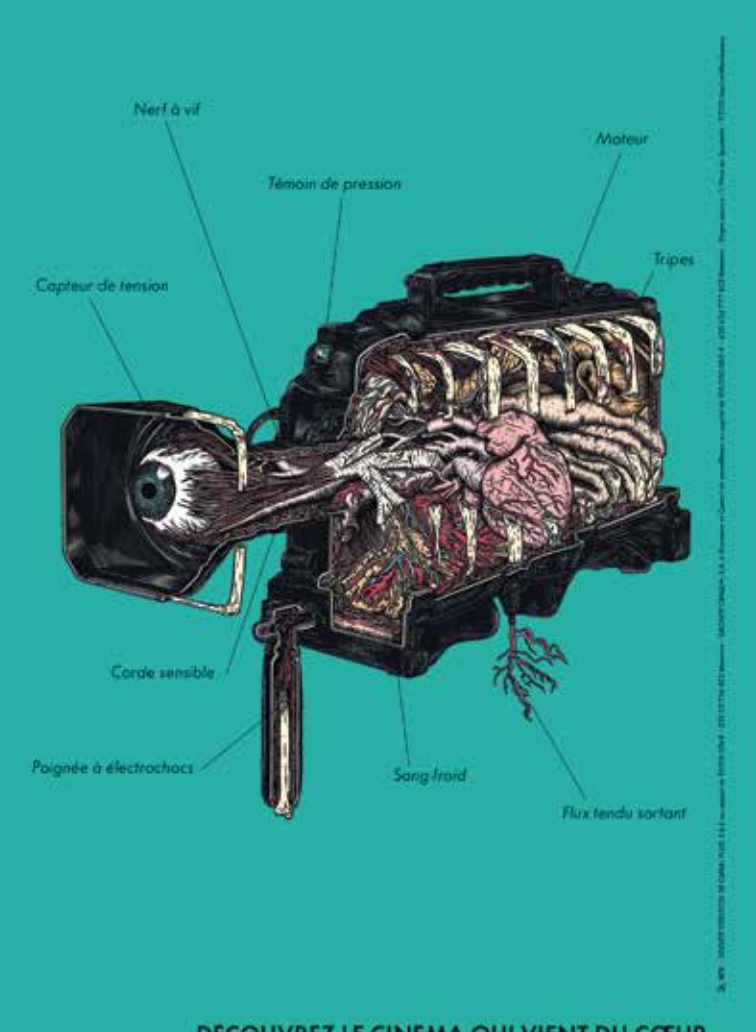
L'Étrange Festival

L'ÉTRANGE FESTIVAL – Association loi 1901 - Président, Délégué Général: Frédéric Temps. Vice Président: Alain Burosse. Trésorier: Pierre Jamin. Secrétaire général: Éric Challard. Secrétaires adjoints: Géraldine Macé, Philippe Lux, Marc Troonen. Programmation longs-métrages: Frédéric Temps, Marc Troonen, Philippe Lux. Consultant Amérique du nord: Andrew Mack. Programmation courts-métrages: Géraldine Macé, Frédéric Temps, Alain Burosse, Pierre Jamin, Marc Troonen, Éric Challard. Coordinateur général: Éric Challard. Coordination: Marc Troonen, Pierre Jamin. Responsable technique: Laura Gidrol assistée de Marion Charroppin. Responsable de l'encadrement: Éric Challard. Responsable des bénévoles: Assia Khvatov. Responsable accréditations & VIP: Géraldine Macé. Logistique copies: Laura Gidrol, Marc Troonen, Éric Challard. Directeur artistique: Marc Bruckert. Siège social: 5 rue Montcel, 95430 Auvers-sur-Oise. Renseignements: Forum des Images, 2 rue du Cinéma, Forum des Halles 75001 Paris (M° Les Halles). Tél: 01 44 76 63 00. Conception graphique de la couverture: Marc Bruckert. Conception du générique: Lancelot Ducruet. Conception graphique du catalogue: Marc Bruckert. Conception éditoriale du catalogue: Olivier Rossignot, Frédéric Temps, Géraldine Macé, Éric Challard. Relecture: François Doreau. Conception du site web: Jean-Marie Tapiat. Traduction site web: Lari Flash. Gestion des réseaux: Laurent Courau, Naomi Arbert. Photographe-Photocall: Frédéric Ambroisine. Attachée de presse: Estelle Lacaud assistée de Ruby Pearl Barrault: lacaud.estelle@gmail.com

L'Étrange Festival remercie tout particulièrement : L'équipe du Forum des Images au premier rang duquel Claude Farge sans oublier Séverine Le Bescond, Jérôme Desmoulins, Gilles Rousseau, Anne Coulon, Nathalie Roth, Benoît Renger, Sabine Vergez, Alice Wagner, Pauline Botté, Éric Torterotot, Agence belge du court-métrage (Mathilde Brunet), Altered Innocence (Frank Jaffe), Arizona Films Production (Guillaume De Seille), Autour de Minuit (Nicolas Schmerkin, Juliane Robert), BAC Films (David Grumbach, Laura Joffo, Marylin Lours, Alexis Hofmann), Badlands (Guillaume Perrin), Batmanu, Rémy Barbe, Ivan Basov, Beasts and Natives Alike (Im Daebum, Hanna Cho), Christophe Bier, Bijou Vidéo, Blend Films (Patrick Smith), Pierre Bordage, Patrick Bokanowski, Les Bookmakers (Manuel Chiche, Mickael Muller), Burning Bridges (Paul Williams), Canal+ (Laurent Hassid, Ivan Guyot, Benoît Couzinet, Alexia Veyry), Capricci (Jim Martin), Carlotta Films (Vincent-Paul Boncourt, Ines Delvaux), Robert Carr, Chaos Reign (Romain Le Vern), Cinestesia (Miguel Herrero), Cortometrajes Laboral Cinemateca (Jorge Rivero González), Culturopoing (Olivier Rossignot), Cut/Off/Tail Pictures (Seth Smith), Hugo Dao, Distribution with Glasses (Marta Salvador Tato), Félix Dobaire, Drac Île-de-France (Tifenn Martinot-Lagarde, Emeric De Lastens), Ecce Films (Anaïs Gagliardi), ED Distribution (Manuel Attali, Fabrice Leroy), Edko Films (Esther Yeung, Kolie Kwan), Emperor Motion Pictures (Van Choi, Miriam Cheung), Evrim "El Magnifico" Ersoy, Fabian & Fred (Fabian Driehorst), Sandrine Faucher Cassidy, Festival Formula (Kati McCullough, Frankie Stewart), The Film Collaborative (Kathy Susca, Jeffrey Winter), Finecut Co., Ltd (YoungKyung Sohn), Julien Fonfrede, Gaumont (Louise Paraut), Colin Geddes, Geek (Olivier Oltramare), Stéphanie Gervot, Yann Gonzales, Goodseed Productions (Cosme Bongrain, Maëlys Le Vaguerese), Grec (Anne Luthaud, Marie-Anne Campos), David Gregory, Go Hirasawa, Houndstooth Studios (Courtney & Mark Sposato), Joe Hsieh, Ignite Films (Jan Willem Bosman, Jane Schorer), Samuel Jamier, Patrick Kennelly, Kiafa [AniSeed] (Choi Yujin, Jung So-young), Kimuak (Txema Muñoz), King-Wei Chu, Kinovista (Charles-Evrard Tchekhoff, Gilles de Brossard), Klik Distribution (Ursula van den Heuvel), Kraków Film Foundation (Maciej Reguła, Anna Waszczuk), Michael Anthony Kratochvil, Peter Kuplowsky, Louis Lagayette, Le Lapin Blanc Production (Jean Fournier), La Spirale (Laurent Courau), Denis Lefdup, Matthias Lerch, Ivan Li, Lobster Films (Serge Bromberg, Émile Mahler), Local Films (Nicolas Brévière, Adèle Prat), Marie Losier, Ciaran Lyons, Madame la Maire de Paris (Anne Hidalgo), Magic Society Productions (Nicole Daddona, Adam Wilder, Eric Hendricks), Make Way Film (Monique van Kessel), Javier Martin, Ismael Martin Benitez, Libéral Martin, Media Move (Justyna Koronkiewicz), Metropolitan Filmexport (Cyril Burkel, Victor Hadida), La Mission Cinéma de La Mairie de Paris (Michel Gomez), Miyu Distribution (Luce Grosjean, Laure Goasguen), M+M (Marc Weis & Martin de Mattia), David Muñoz, Les Mutins de Pangée, Nikkatsu (Emico Kawai, Mami Furukawa), Off The Fence Productions (Sam Dawe), Erick Oh, Pan-Européenne (Thomas Jacquey), Park Circus (Fatiha El Kharraze), Park Ji-hwan, David Prendeville, Sylvain Perret, Potemkine (Nils Bouaziz), Prodigy Public Relations (Erik Bright, Taylor Shannon), Les Programmes Courts et Créations de Canal+ (Brigitte Pardo), Quarxx (Alexandre Claudin, Nicolas Batailler), Lynne Ramsay, Daniel Rands, Raven Banner (Kirk Cooper, James Fler), Reality Entertainment Inc. (Erik Matti, Stacey Bascon, Dondon Monteverde), Theo Rhys Davies, Rook Films (Andy Starke), Austin Rourke, Rumble Fish Productions (Alexis Perrin), Carolina Sandvik, Screen Anarchy (Todd Brown), Shunk Films (Paul Holbrook), Sixpackfilm (Gerald Weber), SND (Nicolas Rolland), Swank Films (Xavier Ubeira), Ruth Sweeney, Sun Entertainment Culture Limited (Quin Lau), Michael Synek, Shoko Takahashi, Tamasa Distribution (Philippe Chevassu), The Jokers (Manuel Chiche), Tippett Studio (Lisa Cooke), Pete Tombs, Yulia Travnikona, Peter Tscherkassky, UFO Distribution (Stéphane Auclaire), Kenichi Ugana, Les Valseurs (Fan Liyan), McKenzi Vanderberg, VDM (Stéphane Koenig, Étienne Rappeneau), Wakamatsu Production, Wang I-Fan (Eric Chou), Marcus Werner Hed, WTFilms (Grégory Chambet, Maxime Duchateau, Dimitri Stephanides), XYZ Films (Todd Brown), Yaq Distribución (Alicia Albares Martinez), Yellow Veil Pictures (Hugues Barbier).

Et surtout : toute l'équipe d'encadrement du Festival.

www.etrangefestival.com



DECOUVREZ LE CINEMA QUI VIENT DU CŒUR ET QUI PREND AUX TRIPES

CANAL+, partenaire officiel de l'Étrange Festival

CANAL+, 1er partenaire de la création cinématographique en France, est fier d'aider tous les films de genre à voir le jour.

CANAL+